



ÉCRIN VERDOYANT ET HAVRE DE DÉTENTE
LE PARC DES SABLETTES
SE TRANSFORME EN
SALLE OBSCURE À CIEL
OUVERT

P. 15



ABANDONNANT LEURS ÉTUDES
ILS RÉPONDENT
À L'APPEL
DE LA PATRIE

P. 15

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION // JEUDI 26 DÉCEMBRE 2024 // N°978 // PRIX 20 DA

EN APPLICATION DES ENGAGEMENTS
 DU PRÉSIDENT TEBBOUNE

L'ALLONGEMENT
DU CONGÉ DE
MATERNITÉ SUR
LA TABLE DU
GOUVERNEMENT

P. 2



PRODUCTION INDUSTRIELLE

LES ENTREPRISES
RÉUSSISSENT
LE PARI DE LA
DIVERSIFICATION

P. 6



BATAILLE ENTRE BATEAUX DE
 CONTREBANDE

LES COULISSES
VIOLENTES DU
TRAFIC DE DROGUE
AU MAROC

P. 16



BILAN OPÉRATIONNEL DE L'ANP

REDDITION D'UN
TERRORISTE À BORDJ
BADJI MOKHTAR

P. 16



AVEC UNE NOUVELLE GESTION DES COLLECTIVITÉS LOCALES

UNE FEUILLE DE ROUTE POUR PLUS DE CROISSANCE, D'EMPLOI ET D'INVESTISSEMENT

Le développement local au centre de la croissance économique et sociale : tel est le grand message, sinon la feuille de route pour les prochaines années préconisée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune et divulguée à l'ouverture mardi des deux jours d'intenses débats de la rencontre périodique gouvernement-walis.

Lire en page 3



32^e ÉDITION DE LA FOIRE DE LA PRODUCTION
 ALGÉRIENNE

LES PRODUITS
LOCAUX ONT LE VENT
EN POUPE

La 32^e édition de la Foire de la production algérienne, fait la part belle au « made in Algeria. Cette manifestation économique, organisée sous le slogan: « notre production, pilier de notre souveraineté, met à l'honneur 600 entreprises nationales.

P. 2

32^e ÉDITION DE LA FOIRE DE LA PRODUCTION ALGÉRIENNE

Les produits locaux ont le vent en poupe

Moment fort pour la promotion du label «Made in Algeria», la 32^e Foire de la production nationale, une manifestation économique d'envergure qui fait la part belle aux entreprises nationales, tous secteurs confondus. 600 entreprises, publiques et privées, mettent en avant leur savoir-faire.

Amel.B

La 32^e édition de la Foire de la production algérienne, fait la part belle au «made in Algeria». Cette manifestation économique, qui se tient du 19 au 28 décembre prochain, au Palais des expositions (Pins maritimes - Alger), sous le slogan: «Notre production, pilier de notre souveraineté, met à l'honneur 600 entreprises nationales, tous secteurs confondus. Présent en force, le groupe El Baraka figure parmi les entreprises nationales qui ont réussi à s'imposer. Fondé en 1995, il s'agit d'un groupe 100% algérien qui compte plusieurs filiales, dans les pâtes alimentaires, une filiale dédiée à l'agroalimentaire, répondant aux besoins du marché local avec des perspectives d'exportation ainsi que la production de produits pétroliers et de lubrifiants, explique Abderrezak Almaboubouada, responsable commercial région centre, au sein de Pédro Baraka. Et d'ajouter: «La filiale de production de lubrifiants est un projet lancé en 2016, spécialisé dans la fabrication d'huiles industrielles et auto-

mobiles, renforçant la présence du groupe dans l'industrie pétrochimique». «Ainsi, avec son expansion continue, Petro Baraka illustre l'expertise algérienne dans des secteurs clés pour l'économie nationale, combinant innovation et contribution au développement industriel», poursuit-il.

«La première commercialisation des lubrifiants a eu lieu en 2019, et depuis, nous ne cessons d'innover, parce qu'avec nos fournisseurs à l'étranger, nous avons exigé un transfert de technologie, au profit de la main-d'œuvre algérienne. Nous comptons d'ailleurs sur des compétences 100% algériennes», explique notre interlocuteur. Le groupe table sur des partenariats internationaux, pour assurer un transfert de technologie exigé auprès des fournisseurs étrangers pour renforcer l'expertise locale et contribuer à l'essor de l'économie nationale. Autant de potentialités qui ont permis à cette entreprise de créer des richesses et la création de plus de 2500 postes d'emploi, s'inscrivant ainsi dans le cadre de la stratégie de l'État, pour réduire la facture des



importations et booster la production nationale.

DES PRODUITS DE QUALITÉ

«Nous avons développé une gamme très large, diversifiée et adaptée, la solution idéale pour prendre soin du moteur de son véhicule. Elle répond à tous les besoins, que ce soit le moteur pour véhicules légers et lourds, les machines agricoles ou encore les équipements industriels et les machines de travaux publics (VTB). Rien qu'en 2024, nous

avons réussi à développer plus de 25 nouveaux produits qui sont des huiles synthétiques. Il faut savoir que Petro Baraka a été la première entreprise à fabriquer ce type d'huile en Algérie parce que cela demande une certaine technologie et une certaine technicité», précise Abderrezak Almaboubouada. Acteur clé de l'industrie des lubrifiants en Algérie, Petro Baraka s'est distingué comme un pionnier dans la production d'huiles synthé-

tiques en Algérie, répondant aux besoins d'un marché en pleine évolution, notamment avec l'ouverture des importations de véhicules de moins de 3 ans, tout en s'adaptant aux moteurs modernes nécessitant des lubrifiants techniques et de haute performance. «Ce qui fait notre force, c'est que nous misons fortement sur une technologie avancée et un savoir-faire local pour développer un domaine exigeant une expertise technologique de pointe», estime notre interlocuteur. «Avec ses multiples, le groupe El Baraka incarne un modèle de réussite industrielle en Algérie, combinant innovation, transfert de technologie et soutien à la politique nationale de réduction des importations», indique Abderrezak Almaboubouada, qui salue les facilitations et les mesures de soutien à l'investissement et l'accompagnement de l'État. L'entreprise continue d'élargir sa présence sur le marché algérien, confortée par une stratégie dynamique de diversification économique et de valorisation des ressources humaines locales.

A. B.

DES SUCCESS STORIES INSPIRANTES

Casti cosmétique, un projet développé dans le cadre de l'ANADE en plein essor

L'industrie cosmétique locale connaît un essor remarquable. De plus en plus de marques algériennes s'imposent sur le marché national, détrônant grâce à une qualité et à un packaging innovants, des marques d'importation. La 32^e édition de la Foire de la production algérienne, donne l'opportunité à ces marques locales d'exposer une palette de produits aussi riche que variée. C'est le cas de Casti cosmétique, un projet créé depuis 10 ans, dans le cadre de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (ANADE ex-Ansej). Cette société, située à Bousmail, dans la wilaya de Tipasa, a été lancée, à l'initiative de Zohra Souali, de formation chimiste. Forte de son expérience dans ce domaine de prédilection, elle a réussi à lancer une gamme de produits soigneusement élaborés pour répondre aux besoins de toute la famille. La 32^e édition de la Foire de la production algérienne, qui se tient jusqu'au 28 décembre prochain, est l'occasion idoine pour cette société en pleine expansion d'exposer ses produits et de proposer des ventes aux visiteurs, selon Naima Mouazer, chargée commerciale de Casti Cosmétique, que nous avons rencontrée au niveau du stand. Appuyé par une équipe motivée, Casti Cosmétique s'engage à développer davantage sa gamme de produits offrant le meilleur rapport qualité-prix aux consommateurs algériens. «Nous sommes très heureux de participer à cette manifestation économique incontournable. Cela nous offre l'opportunité d'être en contact direct avec notre clientèle. Nous proposons différents produits cosmétiques pour adultes et bébés avec différentes contenances. Des shampoings, des laits et eaux

de Cologne, des huiles de soin, des gels douches et gels mains, qui se déclinent sous différents parfums et senteurs», nous explique Naïma Mouazer, chargée commerciale de Casti Cosmétique, ajoutant que la société reste à l'écoute des consommateurs pour leur offrir une plus large variété de produits. Casti Cosmétique promet d'ailleurs d'autres nouveautés prochainement. Des produits qui ont su conquérir les consommateurs et gagner leur confiance grâce à leur qualité, répondant aux attentes et aux exigences du marché. Cette réputation repose souvent sur des ingrédients soigneusement sélectionnés, des processus de fabrication rigoureux et une attention particulière portée aux détails. En met-

tant en avant la satisfaction client et l'innovation, ces produits ont pu s'imposer durablement et fidéliser leur clientèle. Au-delà de l'aspect économique, le développement de l'industrie cosmétique en Algérie est un signe positif de la diversification de l'économie du pays et du savoir-faire local. Les efforts de l'État pour réduire la dépendance aux importations et développer les industries locales sont un élément clé de la stratégie de développement économique de l'Algérie. Des efforts qui ont porté leurs fruits. Les produits cosmétiques locaux suscitent un engouement exceptionnel des consommateurs algériens qui estiment que les produits locaux «n'ont rien à envier» à ceux importés. Force est de

constater d'ailleurs que la filière du cosmétique est passée de filière importatrice à exportatrice ces dernières années. Il y a lieu de noter que la 32^e édition de la foire de la production algérienne (FPA) revient cette année dans un contexte particulier marqué par les efforts déployés pour diversifier l'économie et asseoir une stratégie dédiée à la promotion des exportations hors hydrocarbures. Outre les expositions industrielles, la Foire propose un programme riche en conférences et en rencontres économiques abordant divers sujets, dont l'innovation industrielle, les énergies renouvelables ainsi que le renforcement des partenariats économiques.

A.B.

EN APPLICATION DES ENGAGEMENTS DU PRÉSIDENT TEBBOUNE

L'allongement du congé de maternité sur la table du gouvernement

Réuni hier sous la présidence du Premier ministre, Nadir Larbaoui, le gouvernement a examiné plusieurs secteurs. Il a ainsi discuté d'un projet de loi préliminaire modifiant et complétant la loi relative à la sécurité sociale. Il s'agit de la loi N° 83-11 du 2 juillet 1983, indique un communiqué des services du Premier ministre. «Ce projet vise à promouvoir l'autonomisation des femmes et à renforcer leurs droits, notamment par l'allongement de la durée du congé de maternité, en application des engagements du Président de la République», ajoute la même source. Par ailleurs, et concernant l'évaluation des services des établissements publics

relevant de divers secteurs, le Gouvernement a écouté une présentation consacrée «aux mesures prises pour améliorer les services publics du secteur de la justice».

Le communiqué précise que «cette initiative s'inscrit dans le cadre de la stratégie de transformation numérique en cours, conformément aux réformes profondes initiées par le Président de la République pour moderniser le système judiciaire». Aussi, ajoute la même source, «le Gouvernement a poursuivi l'examen d'un projet de décret présidentiel fixant les conditions et modalités d'admission des étudiants étrangers dans les établissements algériens d'enseigne-

ment et de formation supérieurs», précisant que «ce texte s'inscrit dans les mesures réglementaires visant à ouvrir davantage l'université algérienne et à renforcer son attractivité». Enfin, le gouvernement a examiné un projet de décret exécutif déterminant «les conditions et modalités d'annulation du classement des terres appartenant au domaine forestier public». Ce projet, explique-t-on, vise à «renforcer les mesures de protection du patrimoine forestier, en application des dispositions de la loi n° 23-21 du 23 décembre 2023 relative aux forêts et aux ressources forestières».

Y.B.

AVEC UNE NOUVELLE GESTION DES COLLECTIVITÉS LOCALES

Une feuille de route pour plus de croissance, d'emploi et d'investissement

La rencontre gouvernement-walis, placée cette année sous le thème « Collectivités locales: locomotive du développement national », a permis au chef de l'État d'annoncer des réformes radicales dans le mode de fonctionnement des collectivités locales, dès 2025, qui doivent être véritablement la locomotive du développement national...

Merouane Korso

Le développement local au centre de la croissance économique et sociale : tel est le grand message, sinon la feuille de route pour les prochaines années préconisée par le président de la République M. Abdelmadjid Tebboune et divulguée à l'ouverture mardi des deux jours d'intenses débats de la rencontre périodique Gouvernement-Walis. Placée cette année sous le thème "Collectivités locales: locomotive du développement national", cette rencontre a permis au président de la République M. Abdelmadjid Tebboune d'annoncer des réformes radicales dans le mode de fonctionnement des collectivités locales, dès 2025, qui doivent être véritablement la locomotive du développement

national. En annonçant la mise en place prochaine d'un nouveau code communal et de wilaya, le président Tebboune a en même temps laissé entendre un retour aux bons vieux Plans Communaux de Développement (PCD), qui avaient dans les années 1970-1980 boosté le développement dans les zones rurales, mis à niveau le développement économique et social entre les grandes villes du pays et les petites communes, au point que toutes les communes algériennes avaient leur PCD où étaient pris en compte les projets de réalisations des infrastructures de base (routes, chemins communaux, gaz et électrification rurale...), les infrastructures scolaires, sportives et culturelles, outre des plans d'aménagements urbains pour la modernisation des grandes



villes du pays. C'est de ce développement intégré, équilibré avec une grande équité dans l'affectation des budgets de fonctionnement entre communes riches et pauvres du pays, que le président Tebboune avait évoqué lors de son intervention à l'ouverture de ces travaux. Le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales et de l'Aménagement du Territoire Brahim Merad a ainsi relevé la pertinence et la vision du déve-

veloppement préconisée par le chef de l'État dans son intervention devant les cadres de l'État. "Cette rencontre périodique vise, a-t-il dit, à "garantir une coordination continue et une synergie à même de conférer davantage d'efficacité à la mise en œuvre des politiques publiques et de répondre aux aspirations des citoyens". Des aspirations "placées au centre des préoccupations du président de la République", a-t-il dit,

relevant "les orientations judiciaires données aujourd'hui par le président de la République dans son discours pour accélérer la cadence du développement local, en tant que levier du développement national, lesquelles orientations serviront de feuille de route que chacun d'entre nous, à son niveau de responsabilité, veillera à mettre en œuvre".

M. K.

ZONES D'OMBRE

L'État a comblé l'écart de développement

"La réalisation d'un équilibre en matière de développement entre les différentes régions du pays est l'un des fondements sur lesquels repose l'approche de développement décidée par le président de la République et que les collectivités locales s'attèlent à mettre en œuvre à travers un vaste programme de rattrapage dans les zones d'ombre avec une

enveloppe de plus de 341 milliards de dinars", a dit le ministre qui a ajouté que "ce programme a permis de réaliser plus de 29.000 projets, soit l'équivalent de 98,7%" des objectifs. Les efforts consentis ont permis d'atteindre des indicateurs exceptionnels au profit de près de 6,2 millions d'habitants, notamment le raccordement de plus de 580.000 habi-

tations au réseau d'eau potable et de plus de 100.000 habitations au réseau électrique, outre la réhabilitation et la rénovation de 9.000 km de routes et l'ouverture de 5.000 km de pistes dans ces régions". Ces projets, a indiqué le ministre de l'Intérieur, "ont été réalisés dans un laps de temps relativement court et ont révélé l'écart de développement considérable qui a été comblé", insistant sur la nécessité de "prendre les mesures nécessaires pour éviter pareils dysfonctionnements à l'avenir et garantir une répartition équitable des programmes de développement local, notamment en étant constamment à l'écoute des citoyens et en consacrant les principes de la démocratie participative". D'autre part, M. Merad a affirmé que son secteur "contribue au renforcement continu de la cadence de développement local et à la prise en charge des préoccupations exprimées par les citoyens, notamment à travers le programme de soutien au développement socioéconomique des collectivités locales financé au titre du budget de l'État, ainsi que les programmes d'équipement financés par le biais du Fonds de solidarité et de garantie des collectivités locales", rappelant qu'"une enveloppe globale de 728 milliards de dinars a été allouée lors du quinquennat 2020-2024, ayant permis d'enregistrer plus de 63.374 opérations

de développement de proximité". Au-delà des chiffres encourageants et prometteurs quant à un développement local équilibré délivrés par le ministre de l'Intérieur, il y a lieu surtout de relever cette volonté manifeste des pouvoirs publics, à commencer par le président Tebboune, de donner un caractère démocratique et citoyen à ce développement local qui a permis aux communes, dont celles dites des zones d'ombre, d'entamer une croissance sociale et économique durable. Cette rencontre au plus haut niveau de l'État a par ailleurs permis de faire le point sur les grands projets structurants du développement local et d'en tirer une certaine fierté quant aux résultats obtenus : des réalisations fantastiques en matière d'infrastructures routières, disponibilité de l'électricité et du gaz dans les foyers les plus montagneux ou les plus reculés dans le Sahara, des millions de logements livrés en quatre ans, amélioration du pouvoir d'achat, numérisation des services administratifs communaux et accès aux services publics à tous les citoyens. De telles avancées socio-économiques placent déjà l'Algérie parmi les pays émergents, avec de solides infrastructures et une gestion des collectivités locales qui la place dans le curseur des pays jouissant d'une bonne gouvernance.

M.K.

LA COMMISSION EUROPÉENNE LE RÉAFFIRME DANS SON DERNIER RAPPORT

Le gaz algérien revêt une importance stratégique pour l'Europe

Boualem B.

La Commission européenne a réaffirmé dans son dernier rapport publié sur son site officiel, intitulé « Rapport trimestriel sur les marchés européens du gaz », l'importance de la position du gaz algérien sur le marché européen. Il est certes enregistré une légère diminution par rapport au deuxième trimestre 2024, où la part algérienne était de 15 %, mais les nouveaux chiffres avancés dans ce rapport mettent en évidence la résilience de l'Algérie face à un marché concurrentiel. En effet, d'après ce rapport cité par des médias, l'Algérie est classée à la troisième place des principaux exportateurs de gaz vers l'Europe, au même rang que les États-Unis. Elle détient 13 % de ce marché, derrière la Norvège qui domine avec ses 34 % et la Russie qui détient 18 %. Si elle est à égalité avec les États-Unis, elle les devance toutefois en matière de gaz naturel liquéfié (GNL). L'importante contribution de l'Algérie aux exportations de GNL vers l'Europe est mise en exergue

dans ce rapport, qui note une certaine augmentation dans ce domaine. La part de marché de l'Algérie dans ce domaine a, en effet, atteint 9 % au troisième trimestre 2024, en comparaison avec les 8 % enregistrés à la même période en 2023. Le rapport indique dans ce cadre que la Turquie, qui figure parmi les principaux clients du GNL algérien, demeure un partenaire stratégique pour Sonatrach. À noter que ce rapport s'inscrit dans un contexte où des campagnes de désinformation sont menées avec acharnement pour réduire l'importance du gaz algérien sur le marché européen. La Commission européenne souligne que l'Algérie demeure un partenaire énergétique essentiel pour l'Europe en fournissant des données concrètes et fiables. Les compétences et les résultats de l'Algérie dans le domaine du gaz naturel, combinées à une stratégie de diversification de ses exportations, lui permettent de consolider sa position stratégique et de satisfaire les besoins d'un marché européen en perpétuelle mutation.

B. B.

CONSACRÉE AUX QUESTIONS ORALES Séance plénière de l'APN

L'Assemblée populaire nationale (APN) tiendra, aujourd'hui une séance plénière consacrée aux questions orales concernant huit (8) secteurs, indique mercredi un communiqué de l'institution parlementaire. Les questions concernent les secteurs des

affaires religieuses et des wakfs, de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, de l'éducation nationale, de la culture et des arts, des sports, de l'habitat, de l'urbanisme et de la ville, de l'hydraulique et de la santé.

FACE AUX FRACTURES GÉOPOLITIQUES MONDIALES

Repenser l'unité arabe !

Réunis au Caire pour la 36e session du Comité exécutif de l'Union interparlementaire arabe (UIPA), les représentants des parlements arabes ont écouté un plaidoyer singulier de Brahim Boughali.

Aïda Mouni



Le président de l'assemblée populaire nationale (APN) algérienne, également à la tête de l'UIPA, a livré une intervention d'une clarté rare sur les défis stratégiques auxquels le monde arabe est confronté, à l'heure où les tensions entre grandes puissances redessinent les équilibres internationaux.

«Les rivalités des grandes puissances ne doivent pas devenir les divisions du monde arabe». Ce constat, dressé par Boughali, s'est accompagné d'un appel à l'action. Selon lui, il est impératif de «prémunir les pays arabes des répercussions de cette rivalité» en

consolidant les partenariats économiques et politiques au niveau régional et international. Il n'a pas hésité à pointer les défaillances actuelles, estimant qu'une véritable complémentarité économique arabe reste un horizon trop éloigné, faute de volontarisme politique. Pour le président de l'UIPA, cette unité économique n'est pas un simple idéal, mais un levier stratégique permettant d'assurer autonomie et prospérité dans une région

trop souvent dépendante des fluctuations géopolitiques et économiques mondiales. L'allocution de Boughali s'est ensuite tournée vers un sujet qui cristallise depuis des décennies les divisions autant que les espoirs «la question palestinienne». Il a dénoncé ce qu'il considère comme des tentatives répétées d'imposer un fait accompli sur les territoires occupés, insistant sur la nécessité de soutenir sans relâche les droits inaliénables du

peuple palestinien. «Un État indépendant avec Al-Qods pour capitale n'est pas une option parmi d'autres, c'est une obligation historique et morale», a-t-il martelé. Dans un ton plus offensif, il a également appelé les Nations unies à assumer pleinement leurs responsabilités face aux violations continues du droit international par l'entité sioniste, évoquant notamment l'accord de désengagement de 1974, souvent ignoré dans les discussions diplomatiques. Si la Palestine reste au cœur des priorités, Boughali n'a pas occulté les fractures internes qui affaiblissent le monde arabe. Il a évoqué les conflits armés qui ravagent des nations comme la Syrie et le Yémen, tout en pointant les crises socio-économiques aggravées par l'instabilité mondiale. Dans ce contexte, il a plaidé pour une redéfinition des mécanismes de coopération parlementaire arabe, afin d'ancrer des solutions collectives capables de répondre aux aspirations des peuples. «Justice sociale et développement durable ne sont pas

des slogans vides, mais des piliers d'un avenir viable pour nos sociétés», a-t-il souligné, tout en mettant en garde contre les tentatives de replis nationaux. Dans un dernier volet, Boughali a proposé une approche plus audacieuse, renforcer la diplomatie parlementaire arabe au-delà de ses frontières naturelles. Il a invité les parlements arabes à multiplier les initiatives avec leurs homologues d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. Objectif affiché : construire une coalition internationale capable de défendre les causes arabes sur des scènes globales souvent dominées par d'autres voix. Face à des défis aussi vastes que pressants, Brahim Boughali a esquissé une vision stratégique, où l'unité arabe ne se limite pas à une rhétorique nostalgique, mais s'enracine dans des actions concrètes et coordonnées. Il reste cependant à savoir si cet appel, lancé dans une enceinte où les désaccords sont souvent plus visibles que les consensus, saura trouver un écho durable.

A. M.

EN TUNISIE, LE PASSEPORT OBLIGATOIRE DÈS 2025

La fin d'une exception pour les Français

Aïda Mouni

À partir du 1er janvier 2025, la Tunisie met un terme à une exception qui profitait jusque-là aux ressortissants français. Ces derniers devront désormais présenter un passeport valide pour entrer sur le territoire tunisien, y compris dans le cadre de voyages organisés. Cette décision marque la fin d'une pratique longtemps tolérée, permettant aux Français de voyager avec leur seule carte nationale d'identité. Mais, à compter de la nouvelle année, ce document ne sera plus suffisant, et le passeport exigé devra être valide pour une durée minimale de trois mois après la date d'entrée dans le pays. Une contrainte supplémentaire qui suscite l'incompréhension des professionnels du tourisme. Cette mesure n'arrive pas sans signaux avant-coureurs. Depuis

plusieurs années, la tolérance liée à l'usage de la carte d'identité pour entrer en Tunisie était appliquée de manière inégale, laissant certains voyageurs en situation délicate à leur arrivée. Plusieurs cas de refus d'entrée avaient déjà été signalés, alimentant la confusion autour des règles en vigueur. Désormais, la clarification est sans équivoque, sans passeport valide, aucun accès au territoire tunisien. Cette nouvelle exigence a été fermement critiquée par le Syndicat des entreprises du Tour-Opérating (SETO), qui déplore un durcissement inutile. «Passer de la carte d'identité au passeport, soit. Mais l'imposer avec une durée de validité excédant trois mois après l'entrée dans le pays est une contrainte difficilement justifiable», a réagi un représentant du syndicat, cité dans la presse française. La décision intervient alors que la

Tunisie connaît un regain de popularité auprès des voyageurs, notamment français. En 2024, le pays a enregistré plus de 9,5 millions de visiteurs, surpassant les chiffres de 2019, année pourtant considérée comme un record historique. Les touristes français, dont le nombre a augmenté de 4,6 % en un an, placent la Tunisie dans le top 4 de leurs destinations préférées. Pour autant, cette formalité supplémentaire pourrait, selon certains acteurs du secteur, freiner cet engouement. «La Tunisie est une destination accessible, notamment pour les familles ou les voyageurs peu habitués à l'international. Une telle mesure pourrait en dissuader certains, faute de disposer des documents nécessaires», estime un expert du secteur touristique. Si cette nouvelle règle vise à aligner la Tunisie sur les standards internationaux, elle

soulève également des questions sur les motivations réelles de cette réforme. Certains observateurs y voient une volonté de mieux contrôler les flux de visiteurs dans un contexte où la gestion des frontières reste un enjeu sensible. Pour les agences de voyage et les tour-opérateurs, le défi sera de sensibiliser rapidement les voyageurs à ces nouvelles conditions. Car un oubli ou une méconnaissance des règles pourrait se transformer en une mésaventure coûteuse et dommageable pour l'image de la destination. En instaurant cette obligation, la Tunisie s'inscrit dans une démarche d'affirmation de sa souveraineté, mais elle prend aussi le risque de complexifier sa relation avec l'un de ses principaux marchés émetteurs. Un pari dont l'impact sera mesurable dès la prochaine saison touristique.

A. M.

BATAILLE ENTRE BATEAUX DE CONTREBANDE

Les coulisses violentes du trafic de drogue au Maroc

Un accident spectaculaire survenu dans les eaux au large d'Al Hoceima, au Maroc, a mis en lumière une fois de plus le rôle crucial que joue le pays dans le trafic international de drogue. Selon des sources de la Guardia Civil espagnole, trois bateaux impliqués dans des opérations de contrebande se sont heurtés vendredi soir, dans un affrontement qui a fait un blessé grave, désormais en état de mort cérébrale.

Les détails de l'incident révèlent la violence croissante qui caractérise les rivalités entre réseaux criminels opérant dans le détroit de Gibraltar. Deux des bateaux, transportant 7 trafiquants, attendaient au large d'Al Hoceima pour transférer une cargaison de haschich vers les côtes espagnoles. Alors qu'ils se préparaient à effectuer leur mission, ils ont été attaqués par un troisième bateau, également impliqué dans le trafic, mais en provenance d'Espagne. Cette attaque, apparemment déclenchée par une lutte pour le contrôle des routes maritimes, a entraîné un choc entre les embarcations, blessant plusieurs membres des équipages. Le troisième bateau a rapidement pris la fuite, mais les trafiquants blessés ont été interceptés par la Guardia Civil espagnole à leur arrivée sur la côte de Sancti Petri, après avoir

tenté de se disperser. Le bilan humain est lourd, l'un des trafiquants a été déclaré en état de mort cérébrale, tandis que les autres ont été placés sous interrogatoire pour tenter de comprendre les circonstances exactes de l'incident.

UN TRAFIC DE PLUS EN PLUS STRUCTURÉ ET VIOLENT

Cet accident n'est qu'un énième épisode de la violence qui accompagne le trafic de drogue dans cette région stratégique. Le Maroc, premier producteur mondial de cannabis, reste au cœur du réseau qui alimente l'Europe en haschich, via des routes maritimes et terrestres. Les autorités marocaines, bien que conscientes de la situation, peinent à endiguer le phénomène, malgré des déclarations répétées sur la lutte contre le trafic. Cette défaillance permet à des réseaux criminels, locaux comme internationaux, de prospérer et d'étendre leur emprise sur les régions côtières du pays, notamment autour d'Al Hoceima et de Moulay Bouselham.

Les autorités espagnoles, quant à elles, poursuivent leur combat contre les réseaux de contrebande qui inondent leur pays de drogues. La Guardia Civil, qui a mené l'intervention, souligne l'ampleur du défi, une opération de contrebande qui

implique des dizaines de trafiquants et de bateaux, souvent surnommés «bateaux fantômes», en raison de leur capacité à opérer en dehors de tout radar.

LE RÔLE CENTRAL DU MAROC DANS UN TRAFIC MONDIAL

L'ampleur du phénomène est telle qu'il ne se limite pas aux simples confrontations entre trafiquants. Il reflète une réalité bien plus vaste, celle du rôle central du Maroc dans un trafic de drogue qui touche l'ensemble du continent européen et bien au-delà. Les réseaux criminels marocains, en liaison avec des groupes internationaux, ont su exploiter les failles de la surveillance et les lacunes institutionnelles pour établir des routes de contrebande efficaces, permettant au haschich marocain de circuler librement à travers la Méditerranée.

Le gouvernement marocain, sous pression internationale, continue de promettre des actions fermes, mais ces engagements semblent insuffisants face à la force d'un système criminel profondément enraciné. Le trafic de drogue, alimenté par des bénéfices faramineux, continue de gagner non seulement l'économie marocaine, mais aussi celle des pays voisins, notamment l'Espagne, qui devient chaque

année une plaque tournante de ce commerce illicite.

À mesure que les réseaux criminels prennent de plus en plus de pouvoir dans les zones sensibles du Maroc, le coût humain et social de ce trafic ne cesse d'augmenter. Un nombre croissant de jeunes Marocains se trouvent impliqués dans ce marché noir, soumis aux pressions des organisations criminelles. Le Maroc, tout en étant pris dans les mailles de son propre système de contrebande, risque de se retrouver davantage marginalisé dans une guerre contre la drogue dont il peine à sortir indemne. Cet incident tragique, bien que localisé, témoigne des tensions croissantes dans la lutte contre la criminalité organisée. Il met en lumière non seulement l'ampleur du défi auquel sont confrontées les autorités marocaines, mais aussi la nécessité d'une coopération renforcée entre les États du bassin méditerranéen. Le Maroc, en particulier, devra probablement reconsidérer sa stratégie de lutte contre le trafic de drogue, et l'Espagne, tout en poursuivant ses efforts de répression, ne pourra que constater la continuité du phénomène à moins d'une transformation radicale des pratiques sur le terrain.

A.M.

Le GOSP simule un exercice d'un incident de sécurité à l'aéroport d'Alger



Un exercice de simulation d'urgence à l'aéroport d'Alger a été exécuté au niveau de l'aéroport international d'Alger «Houari Boumediene», dans le but de tester la capacité de réponse rapide face aux interventions illicites menaçant la sécurité et la sûreté de l'aviation civile. Cet exercice de simulation a été mené par le Groupe des opérations spéciales de la police (GOSP) en coordination avec les différents partenaires

actifs à l'aéroport, selon l'APS. S'inscrivant dans le cadre de la mise en œuvre des recommandations de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) en la matière, pour la réalisation d'exercices de sécurité périodiques au niveau des aéroports, cet exercice consiste en un «scénario de simulation de détournement d'avion avec prise d'otages par un groupe criminel composé de quatre personnes armées, outre une menace au

niveau de la salle d'embarquement». Avant le début de l'exercice de simulation, le commissaire de police Mounir Bourabia, commissaire de sécurité de l'aéroport international d'Alger «Houari Boumediene», a prononcé une allocution dans laquelle il a rappelé que l'Algérie avait créé depuis 1995 un dispositif de commandement au niveau de l'aéroport, à savoir le commissariat de l'aéroport, afin d'assurer une sécurité continue dans ce périmètre. Il a également affirmé que cet exercice s'inscrivait dans le cadre des recommandations issues de la Convention de Chicago relative à l'aviation civile internationale et de ses amendements, un exercice qui intervient aussi dans le cadre de l'évaluation de l'efficacité du système de sécurité au niveau de l'aéroport avec les partenaires sécuritaires. Après la diffusion d'un reportage sur l'élite de la police algérienne (GOSP), le commandant de cette dernière, a présenté un exposé théorique exhaustif sur les étapes et les phases d'exécution de cet exercice de simulation.

ONAB : Élargir les espaces de vente du poisson tilapia



L'Office national des aliments de bétail (ONAB) a annoncé la poursuite de l'élargissement de la vente du poisson «tilapia» à travers les différents points de vente du groupe «ONAP». Selon le communiqué de l'office, le processus de vente se poursuit progressivement pour inclure tous les points de vente situés au niveau national. Selon le même communiqué, l'approvisionnement de ce poisson a rencontré «une forte demande de la part des citoyens en termes de qualité et de prix». Il est à noter que l'ONAB a fixé le prix de

vente d'un kilo du poisson tilapia à 600 DZD. Le secteur de la pêche et des productions halieutiques vise quant à lui une production de 12.000 tonnes de tilapias d'ici fin 2024. Le secteur s'est fixé comme objectif de produire 1.000 tonnes de tilapias supplémentaires cette année, par rapport à l'année précédente. Aussi, des mesures ont été prises pour assurer la commercialisation de ce poisson à des prix abordables, oscillant entre 600 et 700 DA le kilogramme.

Baisse des prix de l'or

L'or est l'un des actifs les plus recherchés et son prix est souvent utilisé comme indicateur économique important. Le prix de l'or peut être influencé par divers facteurs tels que la demande mondiale, les fluctuations des devises, les taux d'intérêt et les tensions géopolitiques. L'or est de ce fait considéré comme une valeur refuge en période d'incertitude économique, on parle dans ce cas d'étaillon or. En comparant les prix de l'or entre le 20 et le 23 décembre 2024, on constate : La baisse du prix de l'or en euros par once qui est passé de 2517,29 à 2515,78. La diminution du prix de l'or en dollars par

once qui est passé de 2616,45 à 2613,80. La hausse du prix de l'or en livre sterling par once qui est passé de 2084,79 à 2086,60. La valeur de l'or est un sujet d'intérêt constant, reflétant non seulement l'état de l'économie mondiale, mais aussi les fluctuations des taux de change. Avec la tendance actuelle, il est crucial pour les investisseurs de suivre de près les cours de l'or pour prendre des décisions éclairées. Que ce soit pour des transactions importantes ou pour l'achat de petits lingots, ces valeurs sont essentielles pour quiconque s'intéresse aux marchés de métaux précieux.

Comment l'IA transforme l'aviation

L'industrie aéronautique est en pleine révolution, portée par les technologies d'intelligence artificielle. Artemis Aerospace examine les changements qu'elle apporte déjà... "L'intelligence artificielle transforme notre avenir dans tous les domaines du monde. Des communications aux affaires, en passant par les voyages spatiaux et la recherche médicale, aucun secteur n'est épargné par ses capacités apparemment illimitées, selon Air Journal. L'industrie aéronautique a pleinement exploité son potentiel. Examinons comment elle transforme chaque aspect de l'expérience de vol. Les applications d'IA sont largement utilisées dans la conception et l'ingénierie des avions. Les algorithmes et

l'apprentissage automatique utilisent des modèles statistiques pour produire des conceptions aérodynamiques optimales qui augmentent la vitesse, améliorent la durabilité et renforcent la sécurité et la durabilité. L'IA peut permettre aux ingénieurs de sélectionner les matières premières optimales pour les composants et de planifier le processus de production afin de minimiser les déchets et de maximiser les performances, réduisant ainsi les coûts. Elle peut également jouer un rôle important dans la maintenance préventive en analysant les données historiques et en prédisant les pièces qui seront nécessaires et le moment où un avion doit être réparé, évitant ainsi une situation d'AOG coûteuse.

Le CDER recrute

L'EPST Centre de développement des énergies renouvelables CDER, annonce l'ouverture d'un concours de recrutement sur titre, au profit du Centre, sis à Bouzaréah, et de ses unités de recherche qui lui sont rattachées, à savoir l'unité de développement des équipements solaires UDES, sise à Bouismail, l'unité de recherche appliquée en énergies renouvelables URAER, sise à Ghardaïa et l'unité de recherche en énergies renou-

velables en milieu saharien, sise à Adrar. Le CDER en tant que pôle scientifique, participe activement au programme national de recherche et du développement technologique défini par la loi d'orientation et de programme à projection quinquennale sur la recherche scientifique et le développement technologique. Les projets nationaux retenus dans ce programme sont orientés sur des priorités économiques et sociétales

pour répondre aux principaux besoins stratégiques de développement économique. Le CDER active depuis sa création dans la mise en œuvre de cette stratégie à travers le déploiement et l'intégration de plusieurs réalisations et projets pilotes au niveau national. Le CDER, grâce à ses chercheurs du siège, de ses trois unités de recherche : unité de développement des équipements solaires (UDES), unité

de recherche appliquée en énergies Renouvelables (URAER), unité de recherche en énergies renouvelables en milieu saharien (URERMS) ainsi que de sa filiale commerciale ER2 se déploie dans tout le territoire national comme étant un centre d'excellence en énergies renouvelables à travers ses productions scientifiques et ses innovations au service du secteur socioéconomique au profit des populations, notamment isolées.

L'EXPRESS

Quotidien national d'information édité par la **SARL ADRA COM**

Adresse : Maison de la presse Abdelkader Safir, 02 Rue Farid Zouiouache, Kouba, Alger
Tel/Fax administration et publicité: 023.70.99.92

DIRECTEUR HONORAIRE: **ZAHIR MEHDAOUI**

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

RABAH YUCEF RABAH

DIRECTEUR DE L'ADMINISTRATION ET DES FINANCES **NOURDINE BRAHMI**

Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
TEL/fax: 023.70.99.92
Service-pub@lexpressquotidien.dz

Impression:
Société d'Impression d'Alger (SIA)
Diffusion:
Media Distribution

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À: L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité»

Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger
Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

CAISSES DE SÉCURITÉ
SOCIALECampagnes
d'information
au sud du pays

Des campagnes d'information sur les prestations numériques ont été lancées mardi à travers plusieurs wilayas du sud du pays par les différentes caisses de sécurité sociale, a-t-on appris auprès des organisateurs. Dans la wilaya d'Ouargla, des portes ouvertes ont été organisées sur les prestations numériques fournies par les caisses de sécurité sociale, telles que la caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS), la caisse nationale de sécurité sociale des non-salariés (CASNOS), la caisse nationale des retraités (CNR), ainsi que la caisse nationale des congés payés et du chômage-intempéries des secteurs du bâtiment, et des travaux publics et de l'hydraulique (CACOBATPH). Dans ce cadre, le directeur de l'agence d'Ouargla de la CNAS, Abderrahim Hadri, a indiqué que les moyens numériques ont facilité les services nécessaires fournis aux affiliés de la caisse. De son côté, le directeur régional de la CACOBATPH, Abdelmoneim Dahan, a souligné que "les prestations numériques fournies au profit des citoyens ont connu une évolution importante ces dernières années", ce qui nécessite, a-t-il ajouté, de vulgariser ce développement. Dans la wilaya de Djanet, une exposition d'information a été également initiée à cette occasion, comprenant des documents et des brochures sur les différents services fournis par les caisses de la sécurité sociale, tels que la déclaration des travailleurs, les modalités d'adhésion, les plateformes numériques, la couverture sociale, les facilités disponibles et autres prestations numériques. Pour sa part, le directeur de l'agence CASNOS de la wilaya de Bordj Badji Mokhtar, Ben Al-Mabrouk Cheikh, a indiqué que cette campagne s'assigne comme objectif d'élargir la base d'adhérents dans cette nouvelle wilaya frontalière, et vise également à promouvoir la communication de proximité. À Tamanrasset, des journées d'information ont été lancées sur les prestations des caisses de sécurité sociale, à travers lesquelles sont mis en avant les mécanismes de transition numérique que connaissent les caisses de sécurité sociale. Des journées d'études et des caravanes d'information sont programmées durant cette manifestation (24-26 décembre) à travers les wilayas du sud du pays, selon les organisateurs. APS

DIALOGUE SOCIAL

Le ministre de la Santé rencontre
les membres du SNPSSP

Le ministre de la Santé, Abdelhak Saihi, s'est réuni avec les membres du Syndicat national des praticiens spécialistes de santé publique (SNPSSP) et ce, dans le cadre des rencontres avec les partenaires sociaux, a indiqué, hier, un communiqué du ministère.

Tenue mardi, cette rencontre a constitué "une opportunité pour les représentants des médecins spécialistes conduits par Dr Mohamed Idir pour transmettre

certaines préoccupations importantes liées à ce corps", précise la même source. Le ministre a saisi cette occasion pour mettre en avant "l'importance du dialogue, de l'échange de vues et de la consécration des rencontres périodiques au niveau de l'ensemble des établissements publics et des directions de santé de wilaya à l'encouragement de toute activité susceptible de servir les professionnels du secteur et le développement du système

sanitaire". Évoquant le statut particulier des corps médical et paramédical approuvé récemment par le Conseil des ministres, les membres du SNPSSP se sont dits "satisfaits des efforts consentis pour la promotion du service public de santé et de l'impact positif que les spécialistes de santé publique ressentiront une fois la loi entrée en vigueur", conclut le communiqué. R.N.

PRODUCTION INDUSTRIELLE

Les entreprises réussissent
le pari de la diversification

La 32^e édition de la Foire de la production algérienne (FPA) (19 au 28 décembre) constitue un véritable témoignage de l'essor des entreprises algériennes et de leur détermination à répondre aux attentes du marché national et à contribuer à la diversification économique et à la réduction des importations.

L'édition 2024 de la FPA a ainsi mis en lumière la diversité et la richesse de l'industrie algérienne tout en démontrant la volonté des entreprises nationales à se tailler une place de choix sur le marché local, voire international, a constaté l'APS. Parmi les nombreuses entreprises nationales qui ont capté l'attention des visiteurs de la Foire, le groupe Gitex, spécialisé dans l'industrie textile et des cuirs. Une gamme diversifiée est offerte aux grands publics: chaussures, baskets, vestes en cuir, couettes, draps et serviettes de bain soigneusement brodées. Le stand ne désemplit pas de visiteurs. "Il est agréable de constater que le Made in Algeria gagne en popularité malgré la concurrence rude des produits étrangers", a commenté Hadia Krimat, face à cet engouement. Mme Krimat, représentante du groupe, estime que les produits locaux "bénéficient d'un excellent rapport qualité-prix, ce qui répond aux attentes des familles". Dans ce sens, elle a annoncé le lancement d'une nouvelle gamme de vêtements pour enfants, à des prix étudiés, à l'occasion de la prochaine fête de l'Aïd. Le groupe compte également ouvrir, à partir de 2025, un nouvel atelier de chaussures et cuir dédié au grand public, a-t-elle dévoilé, en précisant qu'actuellement "80% de la filière chaussure est destinée à l'approvisionnement de l'Armée nationale populaire (ANP)". "L'atelier, qui sera établi à Chéraga, devrait renforcer notre présence sur le marché national de la chaussure", a-t-elle ajouté. Autre fleuron de l'industrie nationale, l'entreprise publique économique de production de boulonnerie, coutellerie et robinetterie (BCR) se distingue par une large gamme de produits en inox. Elle propose notamment des pièces de vaisselle de luxe, incluant des coffrets



de couverts en inox. "Les commandes pour la vaisselle, notamment de la part de particuliers vivant à l'étranger, ne cessent d'augmenter," affirme un responsable au stand de l'entreprise, estimant que cette croissance de la demande témoigne de l'excellence de la production algérienne dans ce domaine. En plus de ces articles, BCR fabrique également des pièces pour le secteur médical, comme des plateaux, ainsi que des éviers de cuisine en inox, des robinets et des mélangeurs.

Appareillage et
accessoires
électriques locaux

L'événement accueille également des sociétés très performantes spécialisées dans la fabrication d'appareillage et d'accessoires électriques. Parmi elles, BMS Electric, dont les produits sont certifiés par un laboratoire européen de renom. "Notre société

compte dans son catalogue 260 articles divers", se réjouit Selma Semsoum, responsable commerciale de cette entreprise créée depuis 20 ans. Parmi les produits exposés, plusieurs modèles d'interrupteurs, de prises et de multiprises, de rallonges, de mini-disjoncteurs et de disjoncteurs de branchement homologués par Sonelgaz en plus de lampes et de spots. Mme Semsoum souligne la contribution active de la société à la réduction de la facture d'importation tout en fournissant des produits de qualité aux entreprises de construction et aux promoteurs immobiliers en Algérie. Elle a également mentionné l'apport de la société en matière de diversification de l'économie nationale, à travers ses opérations d'exportation vers 11 pays africains. Hidouche Machinery, fondée en 2021 et implantée à Rouiba, a également fait forte impression avec ses équipements industriels pour les secteurs agroalimentaire, cosmétique, parapharmaceutique et pétrochimique. Comme l'explique son responsable, Ghilas Hidouche, la société spécialisée dans la conception et la fabrication de machines destinées à la production industrielle équipe des chocolateries, des laiteries, des producteurs de jus, de vinaigre, de cosmétiques, de détergents, ainsi que des entreprises pétrochimiques, dont des filières de Sonatrach. "Nos produits, 100% made in Algeria, sont destinés au marché national, ainsi qu'à l'international,

notamment la Côte d'Ivoire et le Sénégal", a-t-il précisé. Un autre exposant à la foire, l'entreprise commerciale de cette entreprise créée depuis 20 ans. Parmi les produits exposés, plusieurs modèles d'interrupteurs, de prises et de multiprises, de rallonges, de mini-disjoncteurs et de disjoncteurs de branchement homologués par Sonelgaz en plus de lampes et de spots. Mme Semsoum souligne la contribution active de la société à la réduction de la facture d'importation tout en fournissant des produits de qualité aux entreprises de construction et aux promoteurs immobiliers en Algérie. Elle a également mentionné l'apport de la société en matière de diversification de l'économie nationale, à travers ses opérations d'exportation vers 11 pays africains. Hidouche Machinery, fondée en 2021 et implantée à Rouiba, a également fait forte impression avec ses équipements industriels pour les secteurs agroalimentaire, cosmétique, parapharmaceutique et pétrochimique. Comme l'explique son responsable, Ghilas Hidouche, la société spécialisée dans la conception et la fabrication de machines destinées à la production industrielle équipe des chocolateries, des laiteries, des producteurs de jus, de vinaigre, de cosmétiques, de détergents, ainsi que des entreprises pétrochimiques, dont des filières de Sonatrach. "Nos produits, 100% made in Algeria, sont destinés au marché national, ainsi qu'à l'international,

ENTREPRISE PORTUAIRE D'ALGER

Approbation des travaux de la commission d'inspection des marchandises avariées

La Commission permanente chargée de l'inspection et de l'évaluation des marchandises avariées ou de long séjour au port d'Alger s'est réunie, au terminal maritime du port d'Alger, sous la présidence du directeur général de l'entreprise portuaire d'Alger (EPAL) et en présence des membres de cette commission.

Inès B.

«Après examen et discussion du rapport, les résultats de cette commission obtenus au cours de la période du 22 au 23 octobre 2024 ont été approuvés en ce qui concerne le processus d'inspection des marchandises avariées ou en séjour prolongé, ainsi que la période du 11 au 12 novembre 2024 et du 17 au 25 novembre 2024, en ce qui concerne le processus de destruction des marchandises avariées, des conteneurs de longue durée, au niveau des centres d'enfouissement technique «Hamici» et «Boumerdes» selon les recommandations du comité lors de cette session», indique un communiqué de l'EPAL. Par ailleurs, le président de la commission, représenté par le directeur général du port d'Alger, a souligné, lors de cette réunion, l'importance de ce processus, qui permet au port d'Alger de libérer les aires d'entreposage et de récupérer de nou-

velles zones allouées à la réception des conteneurs.

Il est à noter que cette commission est composée de 30 membres représentant divers secteurs concernés conformément à la législation relative à l'inspection et à l'évaluation des marchandises avariées.

Notons que le groupe des services portuaires «Serport» a instruit à maintes reprises les responsables des entreprises portuaires d'activer davantage la commission chargée de l'inspection et de l'évaluation des marchandises avariées ou en séjour prolongé au niveau des aires d'entreposage. Depuis quelques années, le suivi et l'évaluation des marchandises importées, en souffrance au niveau des aires d'entreposage, se fait par la commission tous les quinze jours au lieu d'une fois par mois. Chose qui permettra de libérer progressivement les espaces portuaires des conteneurs en souffrance qui entravent l'activité commerciale. En principe, l'entreposage de



marchandises obéit à une procédure bien définie limitant son séjour au niveau des ports, mais les fausses déclarations et le manque de traçabilité du produit importé prolongent davantage cette durée.

Il y a également les lenteurs administratives et judiciaires

pour trancher sur la marchandise en attente pour fausse déclaration ou faute de conformité aux normes et aux règles de traçabilité. La commission a donc les prérogatives de trancher sur le sort de ces marchandises qui n'ont pas fait l'objet de déclaration appropriée par l'importa-

teur ou qui manquent de traçabilité, notamment en ce qui concerne leur pays d'origine ou leur fabricant, ou encore leur conformité aux normes.

Les marchandises jugées périmées ou non propres à la consommation sont acheminées directement vers les décharges par le biais des APC en vue de les détruire.

Dans ces marchandises, il y a souvent des produits de qualité qui sont récupérables. Dans ces cas, la commission les cède alors aux établissements publics (crèches, écoles, hôpitaux). Parmi ces produits, il y a entre autres, les jouets, les équipements électriques ou électroniques. Outre les équipements, il y a également les produits alimentaires, dont les viandes jugées impropres à la consommation domestique, mais qui peuvent être récupérées et acheminées vers les parcs zoologiques lorsque la chaîne du froid pour la conservation du produit n'a pas été interrompue.

AGENCE ALGÉRIENNE DE PROMOTION DE L'INVESTISSEMENT

Début de la deuxième phase de mise en œuvre des réformes

L'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a entamé la deuxième phase de mise en œuvre des réformes, notamment pour le renforcement de l'efficacité du guichet unique et l'amélioration de la distribution des assiettes foncières, a indiqué, mardi à Alger, son directeur général, Omar Rekkache, selon l'APS. Dans son allocution lors des travaux de la rencontre Gouvernement-walis au Centre international de conférence (CIC), dont l'ouverture a été présidée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, M. Rekkache a déclaré: «nous avons procédé au lancement effectif de la deuxième phase de la mise en œuvre des réformes liées à l'investissement, après avoir franchi d'importantes étapes et surmonté plusieurs entraves». «Le temps est venu d'augmenter la cadence», a-t-il dit, à travers la mise en place effective d'un gu-

chet unique où l'investisseur bénéficiera de tous les services dans un seul endroit, sans être obligé de se déplacer vers les différentes administrations. L'AAPI s'attelle avec les différents secteurs, notamment l'habitat et l'environnement, à l'amendement des dispositions réglementaires en vue de consacrer le principe d'octroi des autorisations au niveau des guichets uniques de l'Agence. Dans le cadre de la concrétisation de ces réformes, l'AAPI s'emploie à améliorer l'orientation des investissements, avec l'introduction de plusieurs améliorations dans le réseau d'évaluation et ce en concertation avec les différentes parties prenantes, afin d'assurer aux investisseurs «sérieux» porteurs de projets «viables» pour l'économie nationale, des assiettes foncières «en toute transparence», a-t-il souligné. Il a, en outre, évoqué la révision du mode de fonctionnement

du conseil d'administration de l'AAPI, constitué des secteurs concernés par les procédures d'investissement, et ce en relevant le taux de représentation. Ce conseil est chargé d'identifier les activités prioritaires dans chaque région et d'allouer les assiettes foncières en conséquence, tout en veillant à ce que chaque wilaya bénéficie équitablement de l'implantation des projets, en harmonie avec ses spécificités. Le directeur général a, en outre, salué la restauration de la confiance des investisseurs locaux et étrangers, grâce à «une forte volonté politique traduite par des mesures concrètes sur le terrain». Après avoir réussi à «remettre le train sur les rails», l'AAPI a relevé le niveau de ses ambitions en visant la réalisation effective de 20.000 projets d'investissement au cours des cinq (5) prochaines années, à travers le renforcement continu de la

confiance des investisseurs et des porteurs de projets, a ajouté M. Rekkache. «Cet objectif sera atteint grâce à une écoute attentive et une prise en charge effective de leurs préoccupations et la mise à disposition d'assiettes foncières, notamment après les prérogatives accordées par le président de la République à l'agence pour explorer les assiettes foncières et créer de nouvelles zones industrielles et d'activités, la réalisation de cet objectif nécessitant en moyenne 5.000 hectares aménagés par an», a-t-il précisé.

Par ailleurs, et «dans le cadre de la politique de concertation adoptée, l'agence a mis l'accent sur le rôle central des collectivités locales dans l'attraction de projets d'investissement adaptés aux spécificités de chaque wilaya. Des projets structurants pilotes ont ainsi été orientés vers plusieurs wilayas», a conclu le DG de

HYDRAULIQUE

Plus de 900 milliards DA alloués ces cinq dernières années

Le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal, a affirmé, mardi à Alger, que d'importantes ressources financières estimées à plus de 900 milliards de dinars avaient été allouées, au cours des cinq dernières années, en vue de concrétiser plusieurs projets visant à renforcer l'infrastructure hydraulique.

Dans son allocution lors de la rencontre Gouvernement-walis, dont l'ouverture a été présidée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au Centre international de conférences (CIC), M. Derbal a souligné que «l'importance majeure accordée par les hautes autorités du pays à tout ce qui a trait à la vie du citoyen, se traduit par le soutien important au secteur de l'hydraulique, à travers l'affectation de ressources financières considérables au cours des cinq dernières années, s'élevant à près de 906 milliards de DA, ce qui a permis la

concrétisation de plusieurs projets».

Dans ce cadre, une enveloppe de 188 milliards de DA a été allouée au programme de raccordement des stations de dessalement d'eau de mer et 70 milliards à la réalisation de puits, ainsi que 34,83 milliards de DA au programme de réhabilitation et de développement des stations de traitement des eaux usées et de réutilisation des eaux traitées, en tant que première tranche d'un programme global auquel un montant de 155 milliards de DA a été alloué, a détaillé le ministre. Parmi les projets concrétisés grâce à ces affectations, M. Derbal a cité le projet de raccordement de huit grandes stations de dessalement d'eau de mer aux réseaux d'approvisionnement en eau potable, ainsi que la réalisation de huit grands projets de transfert, dont des projets d'interconnexion des barrages dans différentes régions, en

sus de l'achèvement des travaux du projet de transfert des eaux du champ de Guetrani dans la wilaya de Béchar, d'une capacité de production totale d'environ 80.000 mètres cubes par jour.

Le ministre de l'Hydraulique a fait état, également, de la réalisation de plus de 1200 puits pour l'approvisionnement en eau potable au profit des wilayas alimentées à partir des barrages et ayant enregistré les plus bas taux de remplissage en raison d'une pluviométrie insuffisante, de la réception de 19 nouveaux systèmes de filtration, de la réhabilitation de 11 stations exploitées, ainsi que de la rénovation et de l'extension des réseaux d'assainissement sur une longueur de 1.103 km, en sus du lancement de projets structurants pour l'aménagement a posteriori de 6 barrages d'une capacité globale estimée à 642 millions m³.

Quant à la production effective d'eau, M. Derbal a affirmé qu'«elle reste au-dessus du seuil de 3 milliards m³/an, malgré la situation du stress hydrique enregistrée», précisant que la production d'eau souterraine a atteint 55% de la production totale, tandis que le taux des eaux de surface est de 25% et celui de l'eau dessalée est de 20%.

En effet, les importants investissements lancés par l'État pour le développement de l'infrastructure hydrique réalisée par «des entreprises nationales» ont permis de surmonter quelques difficultés liées à l'approvisionnement en eau potable, notamment dans les wilayas fortement touchées par la baisse des niveaux des barrages, a précisé le ministre, ajoutant qu'ils ont également contribué à améliorer les services publics d'eau potable, en raccordant 98 % de la population au réseau d'AEP.

ANNABA

Une formation en pisciculture intégrée à l'agriculture au profit des femmes rurales

Une trentaine de femmes rurales de plusieurs communes de la wilaya d'Annaba ont bénéficié d'une formation dans la pisciculture intégrée à l'agriculture dans le cadre du programme de formation tracé conjointement par la cellule de la femme rurale, la direction des services agricoles (DSA) et l'Ecole locale de formation technique à la pêche et l'aquaculture.



La pisciculture intégrée à l'agriculture constitue une filière « rentable » sur le plan économique et « bénéfique » pour la production agricole. Une filière qui suscite de plus en plus d'intérêt de la part des agriculteurs. Dans ce cadre, une trentaine de femmes rurales de plusieurs communes de la wilaya d'Annaba ont bénéficié d'une formation dans la pisciculture intégrée à l'agriculture dans le cadre du programme de formation tracé conjointement par la cellule de la femme rurale, la direction des services agricoles (DSA) et l'Ecole locale de formation technique à la pêche et l'aquaculture a abordé les aspects théoriques et pratiques de la pisciculture intégrée à l'agriculture avec une initiation pratique à l'ensemencement des bassins en alevins de poisson. La formation de trois jours a présenté aux participantes les diverses espèces de poisson concernées par cette activité, leurs phases de développement et l'impact positif de ces bassins pour l'amélioration des rendements agricoles, a-t-on souligné. La

session a exposé également les opportunités d'investissement offertes dans ce domaine à la femme rurale et les programmes d'accompagnement mis en place pour le lancement de micro-activités en ce domaine. Les communes rurales de la wilaya dont Tréat et Oued Aneb enregistrent un engouement pour la pisciculture intégrée à l'agriculture, a-t-on indiqué. Le programme de formation destiné à la femme rurale à Annaba porte sur l'organisation d'autres sessions de formation sur l'entrepreneuriat et l'investissement en milieu rural, a-t-on souligné. Il faut dire que l'activité piscicole intégrée à l'agriculture connaît un engouement important auprès des agriculteurs et investisseurs locaux. En effet, les investisseurs et les fellahs locaux s'intéressent de plus en plus à l'élevage de poissons d'eau douce, intégré à l'activité agricole. L'objectif des forma-

tions initiées au profit des agriculteurs est de les encourager à se lancer dans des projets d'investissements dans l'aquaculture, de quoi permettre d'enrichir naturellement l'eau d'irrigation et donc améliorer la production en termes de quantité et de qualité, ainsi que la production piscicole, ce qui assure un revenu supplémentaire à l'exploitation. L'aquaculture intégrée à l'agriculture a besoin de promotion en Algérie qui dispose de 1.200 km de littoral et de grandes ressources d'eau souterraine pour consolider la sécurité alimentaire nationale et atteindre les objectifs de développement durable. Il s'agit de la mise en place d'un écosystème qui permet la consolidation de la production poissonneuse, le recyclage des déchets agricoles et la limitation de la pollution organique, mettant l'accent sur l'importance de l'accompagnement des projets

d'investissement dans cette activité qui enregistre un succès dans plusieurs wilayas. L'expérience de l'aquaculture intégrée à l'agriculture a enregistré un "bond qualitatif" en Algérie et peut contribuer au renforcement de la production nationale entre 20 à 30%. Il y a lieu de noter que parmi les mesures incitatives introduites et destinées à soutenir la filière, figure une prime de production de 50 DA par kilogramme de Tilapia pour stimuler l'industrie d'élevage, l'imposition d'une taxe de 30 DA par kilogramme sur les produits importés visant à équilibrer le marché et encourager le produit national, l'exemption de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) pour les opérations de vente du Tilapia produit, ainsi que l'établissement d'un taux réduit de 09 % pour la TVA sur les opérations de vente impliquant la transformation de ce type de poisson.

OUARGLA UNE RÉCOLTE IMPORTANTE DE MAÏS JAUNE ET DE TOURNESOL PRÉVUE

Une production de 13.700 quintaux (qx) de maïs jaune (maïs-grain) et 12.540 qx de graines de tournesol est attendue dans la wilaya d'Ouargla, lors de la campagne de récolte lancée dans la daïra de Hassi-Messaoud (80 km Sud-est d'Ouargla). C'est ce qu'a indiqué lundi, les services agricoles de la wilaya. Une superficie globale de 310 hectares (ha) a été consacrée à culture du maïs jaune, à travers les périmètres agricoles de la région de Gassi Touil (150 km de Hassi Messaoud) au titre de l'actuelle saison, a précisé la même source. Elle est répartie entre l'entreprise Agro-Alimentaire-Activité «3A SPA», filiale du groupe Sonatrach avec 90 ha, la société «Global AGRI.FOOD» relevant du Groupe Madar Holding (180 ha) et l'entreprise «Benou Messaoud» (40 ha), a-t-on expliqué. Pour le tournesol, la superficie totale réservée à cette culture stratégique est estimée à 570 ha dans la région précitée. Représentant 91,5 % de la superficie totale cultivée dans la wilaya, les terres agricoles consacrées à la culture de tournesol à Hassi Messaoud, soit 300 ha, se répartissent également entre «3A SPA» avec 60 ha et «Global Agri Food» (210 ha), ainsi que d'autres investisseurs privés, selon les données de la subdivision locale de l'agriculture. La première expérience de la culture du tournesol, au titre de la saison agricole écoulée (2023-2024) à Hassi Messaoud, avait enregistré des «résultats encourageants» avec une production dépassant les 2.180 qx, a-t-on encore signalé.

CONSTANTINE

LANCEMENT D'UNE OPÉRATION DE RÉNOVATION DU VIEUX BÂTI

Une opération de rénovation d'immeubles de la cité Bosquet et El-Mansourah, dans la ville de Constantine vient d'être lancée par la direction locale du logement (DL), ont indiqué hier des services de la wilaya. L'opération financée à hauteur de 37 millions de dinars porte sur le ravalement des façades des

immeubles ciblés, la réparation de l'étanchéité et la réhabilitation des réseaux d'assainissement défectueux, a indiqué la même source qui a mis l'accent sur l'importance de ces travaux dans l'amélioration du cadre de vie des habitants. Les travaux de rénovation concerneront une vingtaine d'immeubles, a précisé la

même source, affirmant qu'un plan d'action a été arrêté de concert avec les habitants concernés pour permettre une meilleure conduite des travaux. Pour rappel, la direction locale du logement avait lancée auparavant la mise à niveau d'une centaine d'immeubles situés à travers plusieurs quartiers de la ville de

Constantine, à l'instar de Boussof, Djebel Ouahch, Ziadia, Boudjenana et Zouaghi Slimane. Le choix des immeubles concernés par ces travaux a été établi sur la base de rapports techniques sur l'état de ces édifices n'ayant pas bénéficié de travaux d'entretien depuis des décennies, a-t-on indiqué.

EXTENSION DU TRAMWAY DE CONSTANTINE

LE CAHIER DES CHARGES APPROUVÉ

Le cahier des charges relatif à l'allongement de la ligne du tramway de Constantine, depuis l'actuel terminus situé près de l'université Abdelhamid-Mehri, dans la circonscription administrative d'Ali-Mendjeli, jusqu'à l'extension-ouest de cette même circonscription, a été approuvé. C'est l'affirmation des services de la wilaya. La même source a ajouté qu'eu égard à la dynamique imprimée au développement, à Constantine,

notamment dans le secteur des transports, l'Entreprise Métro d'Alger (EMA) a lancé, début décembre en cours, une étude détaillée pour l'extension de la ligne du tramway jusqu'à l'extension-ouest d'Ali-Mendjeli, à travers la publication d'un appel d'offres national. Selon la même source, le prolongement prévu s'étend sur une distance de 4,6 kilomètres, entre le terminus actuel et l'extension ouest d'Ali Mendjeli (qui relève

administrativement de la daïra d'Ain Smara), en passant par le siège de la circonscription administrative au niveau de l'unité de voisinage (UV) n 14. Les services de la wilaya ont précisé que la fiche technique préliminaire du projet «prévoit la construction de sept (7) stations et de cinq (5) intersections tout le long du tracé de ce moyen de transport urbain vital entre Constantine et Ali Mendjeli». Cette extension du tracé

«contribuera à l'amélioration du transport entre les villes de Constantine et Ali Mendjeli, d'autant que la ligne dessert plusieurs installations vitales telles que les universités, les centres commerciaux, les établissements de santé, les structures administratives, en plus d'être un moyen de transport moderne et respectueux de l'environnement permettant d'économiser du temps et des efforts», a-t-on conclu de même source.

DE PLUS EN PLUS DE PERSONNES SOUFFRENT DE DÉCLIN COGNITIF

Pertes de mémoire ou maladie d'Alzheimer, comment faire la différence ?

Parmi les autres causes de troubles de la mémoire, les experts citent notamment un trouble de la thyroïde, une déficience en vitamine B ou des causes liées à la prise d'un médicament en particulier.

Amel B. rappelle plus du début au bout de quelques minutes».

De plus en plus de personnes s'inquiètent des pertes de mémoire. Avec cette question lancinante ? Comment faire la différence entre les problèmes de mémoire liés à l'âge et les signes de la maladie d'Alzheimer. Selon les experts, «avoir de légères pertes de mémoire sur certains détails du quotidien peut arriver. Notamment avec l'âge.

Les pertes de mémoire bénignes sont liées au vieillissement naturel du cerveau. Elles surviennent à partir de 50 ans, et parfois plus tôt dès 30 ans». Pour autant, certains signes sont à prendre au sérieux.

«On parle plutôt de maladie d'Alzheimer quand on constate une perte de mémoire de faits ou de conversations récentes, notamment des choses qui sont arrivées dans la même journée ou la veille», expliquent les experts. Et d'ajouter : «le malade atteint d'Alzheimer a une incapacité à acquérir de nouvelles informations. Ce sont des faits importants et anormaux que l'on oublie, par exemple quelqu'un qui regarde un film et qui ne se

Mais quels sont donc les signes de la maladie ? Il existe beaucoup de formes d'expression différentes de cette pathologie neurologique : elle peut se manifester par des troubles du langage, des problèmes d'orientation, une incapacité soudaine à réaliser des gestes du quotidien... Elle peut aussi se traduire par un changement de comportement avec une colère qui s'accroît, une personne qui ne supporte plus le changement ou encore un comportement subitement apathique.

«Dans un tiers à un quart des cas, les premiers symptômes s'apparentent à une sorte de dépression», précise-t-on. «De même, dans la majorité des cas, le malade oublie ses propres oublis, ou en minimise la sévérité. À l'inverse de personnes ayant des pertes de mémoire bénignes, ont, elles, totalement connaissance de tous leurs oublis». Les spécialistes recommandent vivement de consulter dès lors que les problèmes d'enregistrement de nouvelles informations (ou encodage) deviennent gênants ou que le patient com-



me commence à avoir besoin des autres. Il y a lieu de préciser que dans 30% des cas avec des symptômes similaires, il ne s'agit pas de la maladie d'Alzheimer. En cas de doute ou d'anxiété trop importante par rapport à la situation, une consultation chez le médecin afin de faire prescrire

un bilan sanguin peut identifier d'éventuelles autres causes de troubles de la mémoire, notamment un trouble de la thyroïde, une déficience en vitamine B ou des causes liées à la prise d'un médicament en particulier. Les experts conseillent de ne pas immédiatement paniquer à pro-

pos de ses oublis mais les accepter au fur et à mesure que l'on va vieillir et apprendre à vivre avec les troubles bénins de la mémoire, tout prenant soin de soi pour lutter contre le déclin cognitif, en pratiquant une activité physique et en conservant des interactions sociales. **A. M.**

SANTÉ MENTALE

Ces 6 aliments peuvent booster votre cerveau

Certains aliments sont bons pour le cerveau. En effet, pour fonctionner correctement, le cerveau, comme le reste de l'organisme, a besoin d'un carburant. La psychiatre, nutritionniste et chercheuse en santé cérébrale d'Harvard, Uma Naidoo, appuie cette idée et affirme que certains aliments sont particulièrement bénéfiques à la concentration et à la santé mentale. En se basant sur les études qu'elle a menées, la chercheuse a ainsi dévoilé les 6 aliments à consommer pour «maximiser la puissance incroyable du cerveau». Ressemblant à un cerveau, la noix avait, dès le Moyen-Âge, la réputation de soigner les maladies mentales et la fatigue intellectuelle, mais ce fruit sec acquiert par la suite un crédit plus scientifique. Celui-ci renferme en effet des acides gras riches en oméga-3, indispensables au bon fonctionnement du cerveau. Uma Naidoo recommande donc d'en consommer un quart de tasse chaque jour, à ajouter dans ses salades ou à consommer en collation. La nutritionniste d'Harvard poursuit sa liste en mentionnant les avocats. Riches en magnésium, ces derniers contribueraient à prévenir la dépression, bien qu'un seul aliment ne puisse pas, à lui seul, empêcher un

trouble mental. En plus d'ajouter de la saveur aux plats, les épices possèdent des propriétés antioxydantes qui aident à réduire le stress. Les principes actifs du curcuma et du safran, en particulier, diminuent l'anxiété et les symptômes de la dépression. On dit souvent que le chocolat noir est bon pour la santé, et ce n'est pas une légende. Une enquête menée en 2019 auprès de 13.000 adultes révèle que les consommateurs réguliers de chocolat noir courent 70% de risques en moins de développer des symptômes de la dépression. En effet, il aide à réguler la synthèse des produits chimiques liés à l'humeur, et le fer qu'il contient aide à former la coque qui protège les neurones. Il est toujours intéressant d'inclure des aliments fermentés à son régime alimentaire. En plus d'améliorer la flore intestinale, ces derniers contribuent à réduire le stress. Enfin, les légumes à feuilles vertes ne sont pas à négliger. Qu'il s'agisse d'épinard ou de chou frisé, ces légumes contiennent de la vitamine E, des caroténoïdes, des flavonoïdes et sont sources de folate, une forme de vitamine B9... Autant de nutriments qui protègent contre le déclin cognitif.

SELON UNE ÉTUDE

La solitude augmenterait le risque de perte de mémoire liée à l'âge

La solitude, surtout si elle est jumelée à un isolement social, augmente le risque de perte de mémoire liée à l'âge, prévient une étude publiée par des chercheurs de l'Université de Waterloo, par le journal Archives of Gerontology and Geriatrics. Au cours des six années qu'a duré l'étude, ce sont ainsi les adultes qui ont rapporté se sentir seuls et n'avoir que peu ou pas de liens sociaux qui ont présenté le déclin le plus marqué de leur mémoire. Les adultes qui rapportaient uniquement un sentiment de solitude arrivaient en deuxième place. «Cela signifie que la solitude a un impact plus important sur la mémoire que l'isolement social», a résumé l'auteur de l'étude, la doctorante Ji Won Kang de l'École des sciences de santé publique de l'Université de Waterloo. Les chercheurs de l'université ontarienne ont examiné quatre combinaisons d'isolement social et de solitude et leurs effets sur la mémoire d'adultes d'âge moyen et d'adultes plus âgés sur une période de six ans. Ces combinaisons comprenaient l'isolement social et la solitude ; l'isolement social uniquement ; la solitude uniquement ; et ni l'un ni l'autre. Il y a plusieurs nuances qu'il est important de saisir pour bien comprendre les conclusions de cette étude, a souligné Mme Kang. L'isolement social est le fait de ne pas avoir, objectivement, plusieurs relations sociales, a-t-

elle précisé. Il peut s'agir d'un réseau social de petite taille, du fait de ne pas être marié, d'être à la retraite ou de vivre seul, ou encore de ne pas participer à plusieurs activités sociales. On peut donc être en situation d'isolement social sans pour autant souffrir de solitude. En revanche, comme on l'a réalisé pendant la pandémie, il est possible de souffrir de solitude tout en étant bien connecté socialement. «On peut avoir plusieurs relations et amitiés, mais quand même se sentir seul lors de nos interactions avec les autres», a dit Mme Kang. Les gens qui sont isolés socialement, a précisé la chercheuse, combattent possiblement le déclin de leur mémoire en pratiquant des activités qui les stimulent intellectuellement, comme la lecture ou des passe-temps qui font travailler leurs neurones. Différents mécanismes peuvent expliquer cette association entre la solitude et le déclin de la mémoire, a dit Mme Kang. «On associe la solitude à un stress chronique ou prolongé, a-t-elle dit. Et le stress peut libérer des hormones comme le cortisol. Il peut également activer l'axe hypothalamo-hypophyso-surrénalien [qui contrôle la réponse au stress]. Et cela cause beaucoup de dommages aux neurones et aux connexions synaptiques qui contribuent à la mémoire.» Les aînés de la catégorie des personnes seules ont souvent des

revenus inférieurs à ceux des autres groupes et peuvent être confrontés à des obstacles structurels et à des problèmes de santé qui les empêchent de se connecter à leur communauté, ont fait remarquer les auteurs de l'étude. Une solution pourrait consister à mettre en place des programmes de transport ou de visites à domicile, afin de s'attaquer aux problèmes sociétaux qui les rendent plus isolés. Le médecin en chef des États-Unis, le Dr Vivek Murthy, a mis en garde l'an dernier contre ce qu'il a appelé une «épidémie» de solitude, en rappelant que «la solitude et l'isolement augmentent le risque pour les individus de développer des problèmes de santé mentale au cours de leur vie, et le manque de liens peut augmenter le risque de décès prématuré à des niveaux comparables à ceux du tabagisme quotidien». Plus précisément, dit l'avis publié par le département de la Santé et des Services humains des États-Unis, les conséquences sur la santé physique d'un manque ou d'une insuffisance de liens sociaux se traduisent par une augmentation de 29 % du risque de maladie cardiaque, de 32 % du risque d'accident vasculaire cérébral et de 50 % du risque de développer une démence chez les personnes âgées. En outre, le manque de liens sociaux augmente de plus de 60 % le risque de décès prématuré.

CRASH D'UN AVION AU KAZAKHSTAN

28 survivants selon les autorités locales

Un avion d'Azerbaijan Airlines s'est écrasé mercredi 25 décembre avec 67 personnes à son bord dans l'est du Kazakhstan. Selon les autorités locales, 28 survivants ont été retrouvés. Les causes du crash ne sont pas encore connues.

Un avion de ligne de la compagnie aérienne Azerbaïdjanaise Azerbaijan Airlines s'est écrasé ce mercredi 25 décembre au Kazakhstan, près de la ville d'Aktaou, dans l'ouest du pays, ont annoncé les autorités locales. 67 personnes étaient à son bord, 62 passagers et 5 membres d'équipage. «Selon de premières informations, il y a 28 survivants, dont 22 ont été hospitalisés», a indiqué le ministère dans un communiqué sur Telegram, en précisant que 150 secouristes avaient été dépêchés sur les lieux du crash. Selon le ministère kazakh des Situations d'urgence dans un communiqué sur Telegram, l'appareil reliait Baku, la capitale de capitale de l'Azerbaïdjan, à Grozny, capitale de la république caucasienne russe

de Tchétchénie. De son côté, Azerbaijan Airlines a indiqué qu'il s'agissait d'un avion Embraer-190 qui «a effectué un atterrissage d'urgence». L'agence de presse russe RIA a rapporté que l'avion avait été dérouté vers le Kazakhstan en raison du brouillard à Grozny. Le ministère kazakh des Situations d'urgence a déclaré avoir ouvert une enquête sur l'accident. Azerbaijan Airlines a affirmé dans un premier temps que l'avion avait percuté une nuée d'oiseaux, avant de retirer cette information. Pour sa part, le département régional du ministère kazakh de la Santé a fait état, dans un communiqué, d'une «explosion d'un ballon» à bord de l'appareil, sans plus de précisions. Selon le service Flightradar24, qui permet de suivre en temps



réel le mouvement des avions, l'appareil a traversé la mer Caspienne, en déviant de son trajet normal, avant de tourner en rond au-dessus de la zone où il s'est écrasé. Sur des vidéos publiées par des médias russes, on voit l'avion percuter le sol, un gigantesque incendie se déclarant aussitôt. D'autres images montrent l'avion au sol, partiellement calciné, l'avant de l'appareil ayant été

entièrement détruit. Après le crash, «l'avion a pris feu», a indiqué le ministère kazakh des Situations d'urgence en précisant avoir dépêché sur les lieux 150 secouristes. De même, la compagnie a précisé que les passagers étaient Azerbaïdjanais (37), Russes (16), Kazakhs (6) et Kirghizes (3). «Il n'y avait pas d'enfants parmi les passagers», précise la compagnie sur X.

IRAN

Vers la levée de l'interdiction visant WhatsApp et Google Play

Les autorités iraniennes ont voté en faveur de la levée de l'interdiction visant WhatsApp, la plateforme de messagerie de Meta, et Google Play, a rapporté l'agence de presse d'État iranienne Irna mardo. «Aujourd'hui, le premier pas vers la levée des limitations sur l'accès à l'internet (...) a été franchi », a déclaré le ministre de l'Information et des Technologies de communication Sattar Hachemi, cité par l'agence de presse d'État iranienne Irna. Selon l'Irna, « une majorité positive a été atteinte pour lever les limitations d'accès à certaines plateformes étrangères populaires telles que WhatsApp et Google Play ». L'ancien ministre iraniens des Communications et des Technologies de l'information, Mahmoud Vaezi, a considéré la décision du Conseil suprême du cyberspace de débloquent les plateformes WhatsApp et Google Play comme une très bonne et prometteuse nouvelle pour le peuple. « L'action d'aujourd'hui en tant que première étape pour tenir la promesse du 14e gouvernement de supprimer la limitation est un bon début, ce qui est nécessaire pour d'autres plates-formes utilisées par les gens, qui sont largement utilisées dans les domaines scientifique, commercial et de service, et les gens peuvent les utiliser pour faire des affaires et générer des revenus », a-t-il indiqué dans une interview accordée mardi 24 décembre au journaliste d'IRNA.

CORÉE DU SUD

L'opposition veut destituer le président par intérim

Le principal parti d'opposition en Corée du Sud a annoncé mardi son intention de faire destituer par le Parlement le Premier ministre et président par intérim Han Duck-soo pour son refus de promulguer deux lois visant à enquêter sur le président déchu Yoon Suk Yeol. Le Parti démocrate avait donné jusqu'à mardi au Premier ministre pour promulguer ces deux lois visant à créer des commissions d'enquête indépendantes spéciales, l'une sur la tentative ratée de M. Yoon d'imposer la loi martiale et de museler le Parlement en y envoyant l'armée le 3 décembre, et l'autre sur des accusations de corruption contre son épouse, Kim Keon Hee. Lors d'un conseil des ministres mardi, M. Han, président par intérim depuis la destitution de M. Yoon par le Parlement le 14 décembre, a annoncé qu'il refusait d'accéder à la demande de l'opposition, estimant que de telles lois devaient faire l'objet d'un consensus entre les partis. « Nous n'avons d'autre choix que d'interpréter cela comme une intention de sa part de poursuivre la rébellion au moyen

de manœuvres dilatoires », a déclaré le chef de l'opposition à l'Assemblée nationale, Park Chan-dae, au cours d'une conférence de presse. Après avoir indiqué vouloir déposer une motion en ce sens dès mardi, il a finalement précisé en fin de journée avoir décidé d'attendre jeudi. Si cette procédure réussit, il s'agira de la première destitution d'un président par intérim après celle du président titulaire dans l'histoire de la Corée du Sud. La Constitution sud-coréenne dispose que l'Assemblée nationale peut destituer le président par un vote à la majorité des deux tiers, et le Premier ministre et autres membres du gouvernement à la majorité simple. L'opposition, qui dispose de 192 sièges sur 300 à l'Assemblée, affirme n'avoir besoin que d'une majorité simple pour déposer M. Han, puisqu'il n'est que Premier ministre. Le Parti du pouvoir au peuple (PPP), la formation au pouvoir, soutient au contraire qu'une majorité des deux tiers est nécessaire, puisque M. Han est président par intérim. Yoon Suk Yeol, suspendu, reste officiellement le prési-

dent du pays en attendant un arrêt de la Cour constitutionnelle confirmant ou infirmant la décision des députés. Il est par ailleurs sous le coup d'une enquête conjointe de la police, du ministère de la Défense et de l'agence anticorruption pour « rébellion », un crime passible de la peine de mort. Le Bureau d'enquête sur la corruption, qui centralise les investigations, a convoqué M. Yoon pour un premier interrogatoire le 25 décembre à 10H00 (01H00 GMT) sur ces événements qui ont sidéré le pays. Mais le Bureau a annoncé lundi que ses convocations, expédiées par la poste à la fois au domicile et au bureau de M. Yoon, avaient été refusées par le destinataire. Un courrier électronique est également revenu à son expéditeur sans que l'on puisse déterminer s'il avait été lu ou non. Au cas où M. Yoon refuserait à nouveau de comparaître le 25 décembre, le Bureau d'enquête a le choix entre envoyer une troisième convocation ou demander à la justice un mandat d'amener.

MAYOTTE/CYCLONE CHIDO

Le bilan passe à 39 morts

Le bilan humain officiel du cyclone Chido à Mayotte s'élève désormais à 39 morts, a annoncé mardi le préfet de ce département français de l'océan indien relayé par des médias locaux. Celui-ci ne précise pas le nombre total de blessés recensés après le passage du cyclone qui a dévasté il y a plus de dix jours l'archipel, rapporte 20 minutes. Après les estimations très alarmistes des premiers jours, François Bayrou a évoqué lundi « des dizaines, plutôt que des milliers » de morts. Mais un recensement exact du nombre de victimes s'annonce très difficile, voire impossible, selon le même média. Sur place, le comptage s'avère difficile dans les bidonvilles non recensés. En raison notamment d'enterrements réalisés sans en prévenir les autorités publiques, souligne la même source ajoutant que pour la sénatrice Salama Ramia, la priorité reste de « poursuivre les recherches pour trouver de potentiels survivants ».

AFGHANISTAN

46 morts dans des frappes aériennes pakistanaises

Quarante-six personnes ont été tuées dans des frappes aériennes pakistanaises dans l'est de l'Afghanistan, a indiqué mercredi le porte-parole du gouvernement taliban. « Hier soir (mardi), des frappes pakistanaises ont été menées dans le district de Barmal, dans la province de Paktika », a déclaré Zabihullah Mujahid aux médias. « Le nombre total de martyrs est de 46, dont la plupart sont des enfants et des femmes », a-t-il indiqué, précisant qu'il y avait également « six blessés ». Le ministère de la



Défense afghan a dénoncé des frappes « barbares » et promis de riposter à cette « agression claire ». « L'Afghanistan ne laissera pas cette attaque lâche sans réponse mais considérera plutôt la défense de son territoire et sa souveraineté comme étant un droit inaliénable », a indiqué le ministère dans un communiqué mardi soir. Depuis le retour au pouvoir des talibans à Kaboul en 2021, les tensions frontalières entre les deux pays sont envenimées.

FACE À UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA EN BIRMANIE VOISINE

Les autorités thaïlandaises tirent la sonnette d'alarme

Le Vice-Premier ministre de Thaïlande, Phumtham Wechayachai, a ordonné mardi le renforcement des mesures de surveillance le long de la frontière entre la Thaïlande et la Birmanie à Tak, en réponse à une épidémie de choléra dans ce pays voisin. Phumtham, qui est également ministre de la Défense, a déclaré, après une réunion du Conseil de défense, que le ministère travaillait avec les forces armées et le ministère de la Santé publique pour prendre des mesures plus strictes à

la frontière. Le vice-Premier ministre a déclaré que l'armée aiderait à surveiller la situation, notamment en établissant des points de contrôle et des zones de quarantaine le long de la frontière. La surveillance sera maintenue pendant au moins un mois pour éviter la propagation de l'épidémie en Thaïlande. Les autorités locales s'emploient également à sensibiliser la population aux dangers du choléra et à distribuer des gants et des masques pour assurer la propreté et maintenir l'hygiène, a-t-il ajouté.

LIGUE 1 MOBILIS (15E JOURNÉE)

Le leader kabyle en danger

Le leader de la Ligue 1 Mobilis, la JS Kabylie, sera en danger au cours de cette 15e et dernière journée de la phase aller du championnat en se rendant à Chlef où l'ASO l'attendra de pied ferme.

Les Canaris qui restent sur un succès à domicile face à l'ES Mostaganem auront fort à faire lors de cette sortie devant une formation chélifienne avide de succès et qui cherchera à prendre les trois points pour sortir de la situation difficile qu'elle traverse. Les gars de Chélif savent ce qui les attend et sont conscients aussi qu'ils auront affaire à une bonne équipe de la JSK qui risque de leur causer des problèmes.

De son côté, le dauphin, le CS Constantine rendra visite à la JS Souara qui souhaite se refaire une santé après la série de mauvais résultats enregistrés jusque-là. Les constantinois et après le nul face au NCM at home, et tout ce qui s'en est suivi avec l'affaire de l'annulation d'un but dans les temps morts, espèrent revenir avec un résultat probant. Toutefois, sa mission ne sera pas facile devant une équipe qui cherche à sortir de la zone inconfortable qu'elle occupe pour le moment.

*L'Entente de Sétif qui avait marqué le pas durant les deux derniers matchs à domicile, face au PAC et l'USMA, espèrent se reprendre en rendant visite à Biskra. Toutefois, cela ne sera pas facile face à l'USB qui souhaite aussi mettre fin à la saignée des points à domicile. Le MC Alger qui avait été tenu en échec par l'ASO pour le premier match de son nouvel entraîneur, Benyahia, tentera de se

reprendre avec ce déplacement à Magra, même si le NCM ne cédera pas aussi facilement devant ses supporters.

LE PAC POUR LA PASSE DE TROIS

Le Paradou AC qui revient en force, lors des derniers matchs rendra visite à l'ES Mostaganem et essaiera d'enregistrer un autre résultat positif face à une équipe qui avait été battue par la JSK. Les poulains de Dziri savent ce qui les attend et se donneront à fond pour réussir à décrocher les trois points. Le match qui mettra aux prises, l'USM Alger au MC Oran, sera sans aucun doute passionnant, surtout que les deux teams cherchent à décrocher un maximum de points pour sortir de cette situation difficile.

Le CR Belouizdad qui reste sur un naufrage au Caire lors de la compétition continentale, souhaite vite se reprendre en accueillant la difficile équipe de l'Olympique d'Akbou, qui cherchera à récupérer les points perdus à domicile face au MC El Bayadh. Les Belouizdadis qui joueront à huis clos, tenteront quand même de se refaire une santé et se relancer dans la course à une place honorable. Au bas du tableau, le match qui opposera le MC El Bayadh à l'USM Khenchela devrait être très disputé, surtout que les deux équipes luttent pour le maintien en Ligue 1.

Les gars d'El Bayadh qui avaient réussi à l'emporter à l'extérieur face à l'OA souhaitent enchaîner, alors que les Khenchelis essayeront de revenir au moins avec le point du nul.

M.M.



LE PROGRAMME :

Judi 26 décembre :

NCM-MCA (15h)

ESM-PAC (17h)

USMA-MCO (19h)

Vendredi 27 décembre :

USB-ESS (16h)

CRB-AO (16h)

JSS-CSC(16h)

Samedi 28 décembre:

MCEB-USMK (15h)

ASO-JSK (15h)

SCO ANGER

Belkebla vers un club plus huppé ?

À l'approche du mercato hivernal, Haris Belkebla, milieu de terrain international algérien évoluant au SCO Angers, suscite de nombreuses convoitises. À 30 ans, l'ancien joueur de Brest, recruté par le club angevin l'été dernier, pourrait déjà quitter la Ligue 2 française pour relever un nouveau défi. Parmi les prétendants, deux clubs semblent particulièrement intéressés : le Stade Rennais en Ligue 1 et Sassuolo, actuellement leader de la Serie B italienne. Selon des informations rapportées par plusieurs médias, ces deux formations envisagent sérieusement de

s'attacher les services de Belkebla dès le mois de janvier. Côté Italie, Sassuolo affiche clairement ses ambitions. Relégué la saison dernière, le club italien occupe actuellement la première place de Serie B et espère renforcer son effectif pour sécuriser son retour en Serie A. Haris Belkebla, grâce à sa capacité à stabiliser le milieu de terrain et à son expérience, figure en bonne position dans les priorités du club. En France, le Stade Rennais suit également de près le profil du joueur. Les dirigeants bretons, qui comptent déjà sur l'international algérien Amine Gouiri,

envisageraient d'ajouter Belkebla à leur effectif pour apporter davantage de profondeur et d'équilibre à leur milieu de terrain. Sous contrat avec Angers jusqu'en 2026, Haris Belkebla pourrait donc voir son avenir se dessiner loin de la Ligue 2. Après avoir vécu des débuts mitigés avec les Scoïstes, ce transfert pourrait offrir un nouveau souffle à sa carrière. Reste à savoir quelle destination le joueur privilégiera pour la suite de son parcours : un retour au plus haut niveau en Italie ou la possibilité de briller de nouveau en Ligue 1.

LIGUE 1 MOBILIS

Un match à huis clos pour l'USMK

La Commission de discipline de la Ligue Nationale du football professionnel (CD/LFP) a annoncé mardi avoir infligé un match à huis clos à l'USM Khenchela, pour une troisième infraction au code disciplinaire concernant le jet de projectiles sur le terrain. L'infraction a eu lieu, vendredi lors du nul vierge à domicile contre l'US Biskra, pour le compte de la 14e journée de Ligue 1 Mobilis. Outre le huis clos, "l'USMK devra s'acquitter d'une amende de 200.000 DA", a encore précisé la CD de la LFP dans un communiqué, diffusé sur son site officiel. De leur côté, Walid Boukarouma et Abdelghani Aouamri, respectivement président et entraîneur adjoint de l'USMK ont été suspendus jusqu'à leur audition, prévue le jeudi 26 décembre courant. La CD de la LFP a prononcé plusieurs autres sanctions à l'issue de sa dernière session, dont une suspension de deux matchs fermes, infligée au joueur de l'ASO Chlef, Moussa Boukhenna, qui a été exclu pour jeu brutal lors de cette même 14e journée de Ligue 1 Mobilis. Ce jour-là, son équipe avait réussi à ramener un bon nul (0-0) de son déplacement chez le MC Alger.

LOSC

Une décision bientôt prise pour Bentaleb

Le média français RMC Sports indique que la commission médicale doit se réunir courant janvier afin de prendre une décision concernant un retour sur les terrains de Nabil Bentaleb. Écarté des terrains depuis juin dernier à la suite d'un arrêt cardiaque, Nabil Bentaleb devrait bientôt fixé sur son sort. En effet, selon les informations de RMC Sports, la commission médicale devrait se réunir mi-janvier pour prendre une décision sur un possible retour de l'international algérien sur les terrains muni d'un pacemaker depuis son arrêt cardiaque. Invité dans l'émission L'Equipe du Soir, il y a quelques jours, le président du club lillois, Olivier Létang, s'était montré rassurant et avait indiqué que Nabil Bentaleb suivait un protocole

depuis des mois afin de pouvoir reprendre la compétition : «Je suis très heureux que Nabil soit en très bonne santé aujourd'hui. Nabil a démarré, au mois de septembre, un protocole avec un cardiologue néerlandais qui se trouve à Amsterdam. C'est lui qui s'est occupé du cas de Christian Eriksen. On a immédiatement informé la commission médicale en France qui devra, à un moment donné, mettre son tampon pour valider le fait que Nabil puisse rejouer.» A noter que le joueur devrait bientôt reprendre les entraînements collectifs comme l'a indiqué le président du LOSC: «La troisième phase va se terminer au début du mois de janvier, ou à la mi-janvier. La phase suivante, c'est la reprise de l'entraînement collectif. On est très proche.»

CYCLISME SUR PISTE Yacine Chalel retrouve progressivement la forme

Le cycliste international algérien Yacine Chalel, victime d'une grave blessure au bras gauche la mi-septembre dernier en Espagne, revient progressivement à sa forme optimale et envisage de disputer sa première "vraie course UCI" à la fin du mois de janvier prochain, en Suisse. "Je disputerai un omnium en classe 2, au vélodrome Tissot de Grenchen", a annoncé le pistard de 27 ans sur sa page Facebook, en soulignant que sa forme physique s'est considérablement améliorée. La mi-septembre dernier, Chalel avait lourdement chuté lors du Troféu Internacional Miquel Poblet à Barcelone, et il a dû faire l'impasse sur les Championnats du monde sur piste, disputés du 16 au 20 octobre à Copenhague (Danemark). Il souffrait d'une fracture du coude gauche et du scapuloïde, et ce n'est que dernièrement qu'il a repris les entraînements, pour préparer sa deuxième partie de saison, prévue à partir de janvier 2025. Dans cette perspective, il a disputé quelques courses d'entraînement, dont la dernière en date a été le Grand Prix d'Issoudun, disputé il y a trois jours, au vélodrome de Bourges (France). "J'y ai disputé un omnium complet, aux distances UCI, terminant en huitième position. Mais j'ai été régulier tout au long de la journée, et même pris quelques points sur la course aux points finale, malgré une condition physique encore trop juste pour jouer les premiers rôles. Je suis cependant satisfait des progrès réalisés depuis mon retour de blessure" a-t-il tenu à faire savoir.

MANCHESTER CITY

Guardiola soutien Erling Haaland

A l'image de Manchester City, qui reste sur une seule victoire sur ses neuf derniers matchs de championnat, le «Cyborg» Haaland semble rouillé depuis quelques semaines.

Après un gros début de saison, le Norvégien n'a marqué que deux buts en Premier League depuis le début du mois de novembre. Mais Pep Guardiola a renouvelé sa confiance en son buteur mardi face à la presse à deux jours du traditionnel Boxing Day et la réception d'Everton à l'Etihad Stadium. Le technicien catalan a, une nouvelle fois, pris la défense d'Erling Haaland, estimant que son attaquant norvégien en panne d'inspiration n'était pas le seul responsable de l'inquiétante baisse de régime de Manchester City. Quadruples champions en titre, les Skyblues traversent une série noire sans précédent dans leur histoire récente. Pep Guardiola ne semble plus trouver les ressources pour inverser la ten-

dance et retrouver les sommets de la Premier League. Battus samedi à Aston Villa (2-1) où Emiliano Martinez s'est chauffé avec Jack Grealish, ils ont concédé leur neuvième en 12 matches toutes compétitions confondues.

Haaland, muet à Villa Park, en est lui à cinq matchs sans but sur ses six dernières sorties. "Le problème vient de nous tous, et pas d'un seul joueur", a affirmé l'entraîneur catalan au moment de faire face aux critiques des médias.

"[...] Quand par le passé nous avons marqué des buts et qu'Erling était si prolifique, qu'il nous a aidés, c'était aussi grâce à l'équipe. Et quand vous avez des problèmes à l'arrière, au milieu, c'est pour tout le monde, c'est une équipe, ce



n'est pas l'affaire d'un seul joueur. Ce serait trop facile s'il n'y avait qu'un seul joueur responsable."

"ERLING EST TRÈS IMPORTANT POUR NOUS"

Pas question d'abandonner le jeune joueur, qui reste considéré comme l'un des meilleurs buteurs du monde et qui a déjà brillé avec Manchester City. Erling Haaland reste l'un de ses joueurs et Pep Guardiola n'a pas l'intention de le laisser tomber. "Erling est très important pour nous, il sera très important pour nous, il l'a toujours été. (Nous devons) essayer de mieux faire les choses, de mieux l'utiliser", a poursuivi le coach des Citizens face à la presse. Des déclarations à remettre en perspective avec celles tenues par Erling Haaland lui-même après la défaite face aux Villans. L'international norvégien qui a marqué 108 fois pour Manchester City depuis son arrivée au club en 2022, avait déclaré à la chaîne TNT Sports: "Je m'en prends d'abord à moi-même. Je n'ai pas concrétisé mes occasions. Je dois faire mieux, je n'ai pas été assez bon."

AS MONACO

Akliouche intéresserait le Milan AC

Un garçon plein d'avenir. Acteur majeur de l'épopée des Français lors des JO 2024 et médaillé d'argent à Paris sous les ordres de Thierry Henry, Maghnes Akliouche a poursuivi son ascension avec un beau début de saison en Ligue 1. Élément-clé de l'effectif d'Adi Hütter à Monaco, le milieu offensif fait déjà partie des tauliers de l'ASM avec quatre buts et cinq passes décisives en 21 apparitions toutes compétitions confondues.

Des performances qui semblent avoir tapé dans l'œil de l'AC Milan selon les informations révélées mardi par le journal La Gazzetta dello Sport. Les Rossoneri feraient même de l'espoir tricolore de

22 ans l'une de leurs principales cibles lors du mercato hivernal à en croire le quotidien transalpin.

Capable de jouer à la fois sur un côté et dans l'axe, Maghnes Akliouche aurait séduit les dirigeants lombards grâce à sa qualité technique et à sa belle vision de jeu. Habitué à jouer assez haut du côté de Monaco, le talentueux joueur des Bleuets serait vu comme le complément parfait aux joueurs déjà présents dans l'effectif de Paulo Fonseca à Milan.

Plutôt que de prendre place dans le trident offensif, Maghnes Akliouche serait ainsi recruté pour évoluer dans l'entrejeu sur l'un des côtés du 4-3-3 milanais.

UN TRANSFERT ESTIMÉ À PLUS DE 30 MILLIONS D'EUROS

Si Youssouf Fofana, son ancien partenaire en Principauté, resterait au poste de sentinelle, le jeune joueur français constituerait le pendant parfait à Tijjani Reijnders dans ce trio. Surtout, le prometteur milieu de l'ASM offrirait un profil plus offensif que ses deux compères à son entraîneur. Parfait pour alimenter les attaquants en bons ballons devant le but.

Malgré ces informations, la Gazzetta dello Sport ne semble pas encore totalement maîtriser le jeu de Maghnes Akliouche. Et pour cause, le quotidien

illustre son article d'une photo de...l'autre espoir monégasque Eliesse Ben Seghir.

Qu'importe, l'essentiel est ailleurs puisque l'AC Milan pourrait lâcher un joli chèque pour convaincre Monaco de lâcher son jeune talent.

Du fait de sa récente prolongation jusqu'en juin 2028, un transfert de Maghnes Akliouche lors du mercato hivernal (ou pendant l'intersaison à l'été 2025) se négocierait au minimum autour de 30 millions d'euros. Mais même à ce montant, pas sûr que l'ASM accepte de laisser filer l'une de ses pépites.

REAL MADRID

Les joueurs ne souhaitent pas jouer en soirée

La rançon de la gloire. Depuis le début de la saison, le Real Madrid a débuté presque l'intégralité de ses matchs à 21 heures ou plus. Seulement deux de ses rencontres ont démarré avant: contre Leganés le 24 novembre (18h30) et face à Pachuca le 18 décembre en Coupe intercontinentale à Doha (20h00). Conséquence de la notoriété du club et des besoins des diffuseurs TV, cette situation commence à faire grincer des dents au sein de l'effectif madrilène, selon AS.

"Nous en avons assez que chaque fois que nous jouons un match loin de Madrid, nous ne rentrons pas à la maison avant 3h du matin", dit une source citée par le quotidien sportif espagnol. "Et le lendemain, c'est l'entraînement! S'il est déjà difficile de se reposer avec autant de

matchs, imaginez avec de tels horaires. Nous sommes arrivés à un point où nous avons normalisé la situation, mais ce n'est pas normal", déplore cette source. Cette lassitude n'aurait pas échappé à Carlo Ancelotti, qui aurait décidé de lâcher du lest sur les séances d'entraînement programmées au lendemain des matchs. Dans les prochains jours, la situation va sensiblement s'améliorer. Certes, le Real va jouer à 21h contre Valence le 3 janvier. Mais le 16e de finale de Coupe du Roi contre le Club Deportivo Minera débutera à 19h le 6 janvier. Puis les deux matchs suivants sont pour le moment programmés à 20h et 16h15. Avant un retour à 21h le 22 janvier pour la confrontation face au RB Salzburg en Ligue des champions.

TURQUIE

De Bruyne rejoindrait Mourinho

Il était annoncé en Arabie Saoudite, mais finalement Kevin de Bruyne pourrait rebondir dans un championnat un peu moins exotique, et avec un entraîneur aussi charismatique que celui qu'il fréquente à Manchester City: José Mourinho. En fin de contrat en juin prochain, et donc libre de discuter avec qui il veut à partir du 1er janvier, Kevin de Bruyne promet d'être un grand animateur du prochain mercato, d'autant que les choses vont plutôt mal à Manchester City, qui n'a toujours pas évoqué une possible prolongation

pour un joueur qui n'a pas été épargné par les blessures ces derniers mois et qui peine à influencer sur le jeu de City depuis ses derniers pépins physiques. A 33 ans, De Bruyne avait d'ailleurs ouvert la porte l'été dernier à un départ en Arabie Saoudite: "À mon âge, il faut être ouvert à tout. On parle de sommes d'argent incroyables dans ce qui pourrait être la fin de ma carrière. Si je joue là-bas pendant deux ans, je pourrai gagner une somme d'argent incroyable. Avant cela, j'ai dû jouer au football pendant 15 ans. Je n'ai peut-être même

pas encore atteint ce montant". Il avait d'ailleurs précisé que son épouse était prête à une "aventure exotique". Une autre porte, sans doute moins rémunératrice, mais pas moins excitante pourrait s'ouvrir, celle de Fenerbahçe en Turquie, et de son bouillant coach, José Mourinho. Il y retrouverait deux autres membres de la sélection belge, Michy Batshuayi et Dries Mertens. Faire venir le milieu de terrain des Diables rouges (en délicatesse avec le sélectionneur Tedesco) serait un des principaux objectifs du président Ali Koç.

LIVERPOOL

Mohamed Salah s'offre un record

L'attaquant international égyptien de Liverpool, Mohamed Salah, s'est offert un nouveau record en Premier league anglaise de football, à grâce à deux buts et deux passes décisives dimanche face à Tottenham (6-3), lors de la 17e journée. L'ancien joueur de l'AS Rome est le premier à dépasser les dix passes décisives et dix buts avant la trêve hivernale en Premier League. Auteur de deux buts et deux passes décisives face aux "Spurs", Salah a largement contribué au succès de son équipe. Mais il a surtout battu un record en

Premier League (créée en 1992): il est le premier à dépasser les dix buts et dix passes en Championnat avant la trêve. "Je n'y avais pas pensé avant le match pour être honnête. Mais c'est quelque chose qui me rend heureux et fier. Je vais juste continuer à travailler dur", a déclaré l'attaquant des "Reds". Au cours du même match, le joueur de 32 ans s'est également hissé à la quatrième place du classement des meilleurs buteurs de tous les temps de Liverpool, en inscrivant ses 228e et 229e buts en 373 apparitions pour le club. Cette sai-

son, Salah a inscrit 18 buts et offert 15 passes décisives en 24 matches toutes compétitions confondues (dont 15 buts et 11 passes en 16 matches de Premier League). Il compte désormais deux buts d'avance sur le Norvégien de Manchester City Erling Haaland (2e) au classement des meilleurs buteurs de Premier League. Mohamed Salah suscite l'admiration pour son nouveau record en Premier League, certains le qualifiant de candidat au Ballon d'Or et de légende en exercice.

ECRIN VERDOYANT ET HAVRE DE DÉTENTE

Le parc des Sablettes se transforme en salle obscure à ciel ouvert

Les vacances scolaires prennent une saveur particulière cette année à Alger. Dès vendredi, le parc des Sablettes, écrin verdoyant et havre de détente, se métamorphosera en un espace de culture et de convivialité.

Samy Terki



À l'initiative du Centre National du Cinéma et de l'Audiovisuel (CNCA) et de la Direction des Activités Culturelles de la wilaya d'Alger, des projections cinématographiques en plein air y seront organisées. Une expérience inédite où le septième art s'invite sous les étoiles, entre souffle marin et éclats de rire. Ce rendez-vous hebdomadaire, pensé pour rassembler toutes les générations, propose une programmation variée, capable de séduire aussi bien les enfants que leurs parents. L'objectif ? Transformer une simple sortie en famille en une aventure culturelle, où le plaisir des images rejoint celui de l'échange. Le coup d'envoi sera donné ce vendredi 27

décembre, avec une double projection mêlant légèreté et profondeur. Les plus jeunes découvriront «Ameemer et le Trottoir», une œuvre pétillante et ludique qui promet d'éveiller leur imaginaire.

La soirée se poursuivra avec «Timqad Guftos», long-métrage signé Fabrice Ben Schoush, qui explore avec finesse la complexité des relations humaines et les enjeux sociétaux contemporains. Le jeudi 2 janvier 2025, la magie se renouvelle avec «Batbotot et

Walbot», un film d'animation haut en couleurs, avant d'entrer dans l'univers captivant de «Burning Blues», de Moussa Haddad. Ce dernier, entre tension dramatique et poésie visuelle, offre une expérience cinématographique intense et mémorable. Le vendredi 3 janvier 2025, la clôture du programme promet une soirée d'exception. Après le chaleureux «Boubchir», le public pourra redécouvrir le légendaire «Hassan Terro». Ce classique du cinéma algérien, véri-

table trésor patrimonial, continue de charmer par son humour corrosif et son regard incisif sur la société. Ces séances en plein air ne se contentent pas de projeter des images, elles tissent des liens. Elles invitent à un dialogue entre générations, entre fiction et réalité, entre passé et présent. À travers ces instants suspendus, Alger célèbre le cinéma comme un art vivant, accessible, et profondément enraciné dans l'expérience collective. S. T.

«ILAN NTEMEDURTH», FEUILLETON TÉLÉVISÉ

Une première œuvre en chaoui

Samy Terki

Le paysage audiovisuel algérien s'enrichit d'un nouveau projet ambitieux. Dans la wilaya de Batna, le premier tour de manivelle de «Ilan Ntemedurth» (Les tournants de la vie) a marqué le début d'un feuilleton télévisé inédit, réalisé en chaoui. Cette production de 30 épisodes, écrite par Messaoud Hedjira et mise en scène par Abdelhak Mehdi, sera diffusée sur la télévision nationale durant le mois sacré de Ramadhan prochain.

Lors de l'annonce officielle, le directeur général de l'EPTV, M. Baghali, a mis en avant l'importance de cette œuvre dans la valorisation de tamazight et de ses variantes linguistiques, désormais consacrées comme langues nationales et officielles. «Tamazight est au cœur de la mis-

sion de service public de la télévision algérienne», a-t-il souligné, rappelant que l'intégration de cette langue dans les productions audiovisuelles figure dans le cahier des charges de l'entreprise.

«Ilan Ntemedurth» relate des drames humains et des enjeux sociaux au cœur des Aurès. Dans un village isolé, Slimane, le personnage principal, grandit dans une famille adoptive qui lui transmet des valeurs de respect et de droiture. Mais à l'âge adulte, et fort de ses études supérieures, il entreprend une quête existentielle, retrouver ses parents biologiques pour se réconcilier avec son identité et tracer son chemin de vie.

Ce projet s'inscrit dans une dynamique plus large. L'EPTV, qui produit également 2 autres séries en cours de tournage à Ghardaïa et dans le Djurdjura, veut mar-

quer un tournant décisif dans la production audiovisuelle nationale. M. Baghali a annoncé que la préparation du Ramadhan 2026 commencera dès après les fêtes de l'Aïd El-Fitr 2025. «La production ne doit pas se limiter au mois sacré. Nous voulons renforcer la dynamique culturelle en Algérie et offrir davantage de contenus de qualité», a-t-il précisé.

Avec des comédiens locaux et un scénario ancré dans les réalités des Aurès, Ilan Ntemedurth est plus qu'un simple feuilleton. Il porte une ambition culturelle et identitaire, celle de mettre en lumière la richesse et la diversité du patrimoine linguistique et humain de l'Algérie. Ce pari, audacieux, pourrait bien redéfinir les contours du service public audiovisuel dans le pays. S. T.

SCHIZOPHRÉNIE EN TROIS DIMENSIONS

Quand le théâtre plonge au cœur de la folie humaine

Dimanche dernier, le Théâtre régional de Laghouat a marqué la 13e édition du Festival national du théâtre professionnel (FNTP) avec une œuvre percutante, «Schizophrénie en trois dimensions». Mis en scène par Zerrouk Nekaà, ce psychodrame explore les subtilités de la condition humaine, jonglant entre illusion, espoir et folie dans le cadre oppressant d'un asile psychiatrique. L'histoire, écrite par Messaoud Atma, suit la révolte d'un patient schizophrène contre le traitement médical imposé. Habillé de blanc, symbole de pureté ou de folie selon les perspectives, il se confronte à une femme vêtue de noir, qui semble être une infirmière, mais dont la véritable identité se dévoile progressivement. Convaincu que sa maladie est une bénédiction pour ses proches, le protagoniste s'enfoncé dans sa démente en

déchantant les théories de Freud et en imaginant des complots orchestrés par le personnel médical. L'intrigue se complexifie lorsque le patient transmet son obsession à un voisin imaginaire, incarnant ainsi les ravages de l'isolement et de la projection mentale. La tension atteint son apogée avec l'apparition de doubles, des alter ego qui amplifient le désarroi et l'ambiguïté. Le spectateur est plongé dans une mise en abyme où réalité et hallucination se confondent, jusqu'à la révélation finale, la seule véritable schizophrène n'est autre que la femme en noir. Sur une scène dépouillée, où un lit d'hôpital et un chariot amovible suffisent à incarner l'univers carcéral de l'asile, les 6 comédiens se sont illustrés en arabe dialectal, accompagnés des compositions musicales de Sid-Ahmed Boumaza. Une esthétique minimaliste qui

accentue l'impact émotionnel de la performance et invite le public à une introspection sans fard. Lors du débat qui a suivi la représentation, Zerrouk Nekaà a dévoilé les coulisses de cette création. «Il était impératif de s'ancre dans la réalité scientifique et psychanalytique pour donner corps à l'histoire. La schizophrénie est un prisme complexe, et le théâtre est un outil puissant pour en révéler les multiples facettes», a-t-il expliqué. En lice pour les prix du FNTP, «Schizophrénie en trois dimensions» ne se contente pas de raconter une histoire. Elle interpelle, déconstruit les certitudes, et invite à une réflexion profonde sur la santé mentale et la frontière ténue entre normalité et folie. Une performance audacieuse, qui confirme le rôle du théâtre comme miroir des tourments de l'âme humaine. S. T.

ABANDONNANT LEURS ÉTUDES

Ils répondent à l'appel de la patrie

Dans le cadre du 17e Festival national du théâtre professionnel (FNTP), la pièce Tariq Essaridj a été présentée en compétition officielle, offrant une plongée saisissante dans l'engagement des jeunes Algériens ayant déserté les bancs de l'école pour rejoindre les maquis de la guerre de Libération. Produite par le Théâtre régional de Béjaïa (TRB) Malek Bouguermouh, cette œuvre s'inscrit dans les commémorations du 70e anniversaire du déclenchement de la lutte armée contre le colonialisme français.

Mise en scène par Abdelghani Chentou, sur un texte d'Ali Tamert, la pièce s'articule autour du parcours de 3 jeunes — Rachid, Miloud et Houria — qui abandonnent leurs études pour répondre à l'appel de la patrie, évoquant ainsi l'historique mobilisation des lycéens et étudiants algériens à partir du 19 mai 1956.

D'une durée de 65 minutes, Tariq Essaridj adopte une approche épurée, tant dans son texte que dans sa mise en scène. Le choix délibéré d'un style minimaliste reflète une volonté de concentrer l'attention sur l'essentiel, la bravoure et le sacrifice de ces jeunes engagés dans une lutte qui allait redéfinir l'histoire nationale. La scénographie, signée Faouzi Benhimi, oppose 2 espaces scéniques distincts, incarnant le maquis en hauteur et le bureau de l'officier colonial en contrebas. Une disposition symbolique qui, bien que riche de sens, a été perçue comme limitant les mouvements des comédiens, contraints à une dynamique narrative statique et linéaire.

Portée par une distribution jeune et dynamique composée d'une vingtaine d'acteurs, la pièce mise sur un texte essentiellement narratif, une décision qui a suscité des débats. Certains intervenants, à l'issue de la représentation, ont pointé l'absence de tension dramatique et de complexité scénique, regrettant un manque d'interactions qui auraient pu renforcer la dimension théâtrale de l'œuvre.

Malgré ces réserves, le metteur en scène Abdelghani Chentou défend l'approche choisie, insistant sur la nécessité de restituer un moment crucial de l'histoire algérienne : «La pièce traite d'un fait révolutionnaire majeur, celui de l'engagement des étudiants dans le combat libérateur. Elle se veut une contribution à la préservation de la mémoire nationale.»

Ce récit d'une jeunesse sacrifiée mais résolue, inscrit dans la temporalité et les bouleversements d'une Algérie en lutte, trouve un écho poignant dans le contexte actuel, où le devoir de mémoire reste une priorité culturelle.

Inauguré vendredi, le 17e FNTP se poursuit jusqu'au 30 décembre, avec 19 spectacles en compétition et une série de représentations hors concours dans différents lieux de la capitale, dont la salle Hadj-Omar au Théâtre national algérien (TNA), le Théâtre municipal d'Alger-centre, et la place Mohamed-Touri. Tariq Essaridj s'inscrit ainsi dans une programmation qui, au-delà de l'art, entend interroger les enjeux mémoriels et le rôle du théâtre dans la transmission des luttes passées. S. T.

16



- Alger 29°
- Ouargla 30°
- Oran 29°
- Constantine 30°

FADJR	DOHR	ASR	MAGHREB	ISHA
04:47	12:31	15:25	17:50	19:15

À OUARGLA

SAISIE DE 120 000 COMPRIMÉS PSYCHOTROPES

La brigade de recherche et d'intervention (BRI) de la wilaya d'Ouargla a réalisé une opération majeure cette semaine, dans le cadre de la lutte contre le trafic de drogues et de substances psychotropes. Cette intervention, qui a donné lieu, à l'arrestation d'un individu actif dans le commerce illégal de psychotropes, a permis la saisie de près de 120 000 gélules de Prégabaline 300 mg, un médicament strictement contrôlé et d'origine étrangère,

indique un communiqué de la direction générale de la Sûreté nationale (DGSN). Ses déplacements ont été minutieusement surveillés, conduisant à son arrestation dans son domicile, utilisé comme entrepôt pour les substances illicites. La perquisition du lieu a permis de découvrir une quantité massive de capsules psychotropes soigneusement dissimulées. Les policiers ont également saisi le véhicule du suspect, utilisé pour trans-

porter et distribuer ces substances interdites. Après son arrestation, le suspect a été présenté devant le procureur de la République près le tribunal d'Ouargla. Il est poursuivi pour possession, stockage et acquisition en vue de la vente de psychotropes dans un cadre criminel organisé, comme il devra répondre à des accusations de contrebande avec usage d'un moyen de transport mettant gravement en danger la santé publique.

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION // JEUDI 26 DÉCEMBRE 2024 // N°978 // PRIX 20 DA

BILAN OPÉRATIONNEL DE L'ANP

Reddition d'un terroriste à Bordj Badji Mokhtar

Un terroriste s'est rendu aux autorités militaires de Bordj Badji Mokhtar et 8 éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés lors d'opérations distinctes menées par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP), durant la période du 18 au 24 décembre, indique un bilan opérationnel de l'ANP, rendu public hier.

"Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'Armée nationale populaire ont exécuté, durant la période du 18 au 24 décembre 2024, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national", précise la même source. Dans le cadre de la lutte antiterroriste et "grâce aux efforts des unités de l'ANP, le terroriste dénommé +Reggadi Sid Ahmed+ dit +Abou El-Baraa+ s'est rendu aux autorités militaires de Bordj Badji Mokhtar, en sa possession un (1) pistolet mitrailleur de type kalachnikov, (4) obus pour mortier 82 mm, une quantité de munitions et d'autres effets", tandis que "des détachements de l'ANP ont procédé à l'arrestation de (8) éléments de soutien aux groupes terroristes, lors d'opérations distinctes à travers le territoire national".

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, et "en continuité des efforts soutenus visant à contrecarrer le fléau du narcotraffic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires, (33) narcotrafiquants, et ont déjoué des tentatives d'introduction de (2) quintaux et (34) kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le



Maroc", alors que "(3) fusils mitrailleurs de type FMPK, (2) pistolets mitrailleurs de type kalachnikov et d'immenses quantités de comprimés psychotropes s'élevant à (2.460.875) comprimés ont été saisis".

À Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Guezzam et Illizi, "des détachements de l'ANP ont arrêté (457) individus et saisi (59) véhicules, (296) groupes électrogènes, (212) marteaux piqueurs, (4) détecteurs de métaux, ainsi que des quantités de mélange de pierres et d'or brut, d'explosifs, d'outils de détonation et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite. De même, "(25) autres individus ont été intercep-

tés et (12) fusils de chasse, (2) pistolets automatiques, (41340) litres de carburants, (128) quintaux de tabacs et (29) tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande et à la spéculation ont été saisis, lors d'opérations distinctes à travers le territoire national", relève la même source. Par ailleurs, les garde-côtes "ont mis en échec, sur les côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et procédé au sauvetage de (7) individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que (44) immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national", conclut le communiqué.

MONDIAL DE HANDBALL

25 JOUEURS EN STAGE À ALGER

La sélection algérienne de handball (seniors messieurs) a entamé un stage de préparation (23 déc- 03 jan) à Alger en présence de 25 joueurs, en prévision de sa participation au Championnat du monde 2025, prévu du 14 janvier au 2 février au Danemark, en Norvège et en Croatie, a indiqué, hier, la Fédération algérienne de la discipline (FAHB). Ce stage s'inscrit dans la continuité de la préparation du Sept national amorcée en novembre dernier en Pologne et en Croatie, où 20 joueurs avaient disputé trois matchs amicaux. Lors de leur première rencontre amicale, les coéquipiers de Messaoud Berkous s'étaient imposés face à Piotrkowianin sur le score de 34 à 30, avant de faire match nul face à Rebud KPR Ostrovia (35-35). La troisième rencontre des «Verts» s'était soldée par une défaite face à Gwardia Opole (38-32). Versé dans le groupe B dont les matchs se joueront à Herning au Danemark, le Sept algérien évoluera au Mondial 2025, aux côtés du Danemark (champion du monde en titre), de l'Italie et de la Tunisie. Les 32 sélections qualifiées au Mondial 2025 ont été réparties en huit groupes de quatre équipes. À l'issue de la phase de poules, les trois premiers de chaque groupe se qualifieront au tour principal. Pour rappel, la sélection algérienne a terminé à la deuxième place de la dernière édition du Championnat d'Afrique des nations, disputée en janvier dernier en Égypte, après sa défaite en finale face au pays organisateur (21-29).

LISTE DES 25 JOUEURS CONVOQUÉS :

Yahia Zemmouchi, Khelifa Ghodbane, Ayoub Abdi, Walid Abed Boumediene, Ryan Abrous, Abderahim Amokrane, Karim Balti, Nouri Salim Benhalima, Messaoud Berkous, Lyes Yanis Bouadjaja, Zine Eddine Boughaba, Ali Boulehssa, Hani Abdelrafik Bounab, Mounir Chehri, Hichem Daoud, Mohamed Hassen Djabellah, Mustapha Hadj Sadok, Andreas Hoffman, Islam Kaabache, Bastien Khermouche, Mehdi Ahmed Yanis, Salim Mezaaza, Zahir Naim, Redouane Saker, Abdeljalil Zenadi

À L'OCCASION DU 70^e ANNIVERSAIRE DE SON DÉCLENCHEMENT

LA REVUE « CHORTA » ÉVOQUE LES HAUTS FAITS DE LA GLORIEUSE RÉVOLUTION DE LIBÉRATION

Dans son 160^e numéro du mois de décembre, la revue "Chorta" a évoqué les hauts faits de la Glorieuse Révolution de libération et mis en lumière le discours du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lors de la cérémonie du défilé militaire organisée à l'occasion du 70^e anniversaire du déclenchement de la Révolution, indique un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), diffusé hier. "La DGSN a publié le 160^e numéro de la revue +Chorta+, pour le mois de décembre 2024, dont les premières

pages ont été consacrées au discours du président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, prononcé lors de la cérémonie du défilé militaire organisée dans le cadre de la célébration du 70^e anniversaire du déclenchement de la Glorieuse Révolution du 1^{er} novembre, dans lequel il a salué les efforts inlassables des membres de l'Armée nationale populaire et de tous les corps de sécurité, tous mobilisés pour préserver le legs des chouhada et défendre notre cher pays", précise le communiqué. Ce numéro a évoqué

dans ses pages "les exploits de notre glorieuse Révolution et les hauts faits d'un peuple qui, avec détermination, a accompli des miracles et reste, avec une volonté inébranlable, résolu à continuer sur la voie des victoires, afin que la terre pure de l'Algérie demeurera, sans aucun doute, protégée grâce aux efforts de ses hommes vaillants et de ses femmes militantes et des sacrifices de ses enfants de l'Armée nationale populaire, digne héritière de l'Armée de libération nationale, ainsi que de l'ensemble des autres corps de sécurité, fermement engagés à pré-

server la sécurité et la gloire de notre Algérie victorieuse, quelles que soient les épreuves". Le numéro a abordé également "différents thèmes et initiatives de sensibilisation des services de police, outre des contributions et des études scientifiques de plusieurs chercheurs dans divers domaines et spécialités, enrichissant ainsi la connaissance des lecteurs de la Revue", selon le communiqué. À noter que la version électronique de la revue "Chorta" peut être téléchargée via le site web de la DGSN www.algeriepolice.dz.